



CANADA 150



Association nationale  
des retraités fédéraux

National Association  
of Federal Retirees

ÉTÉ 2017  
PRIX : 4.95 \$

# SAGE

Où étiez-vous en 67?

PAGE 16

Guide à l'intention des  
débutants sur les livres  
électroniques. PAGE 26

**SAGE EST LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX**

## ALLEZ JOUER DEHORS!

Les athlètes maîtres sont  
en train de changer notre  
conception de l'âge

PAGE 10



Le pouvoir guérisseur  
des jardins

PAGE 6



Célébrez le 150<sup>e</sup> avec  
Parcs Canada

PAGE 22





## Lorsque vous avez une nouvelle voiture, nous la traitons comme si c'était la nôtre.

Depuis plus de 130 ans, Johnson Insurance sert les Canadiens avec compassion et attention, de la même manière que nous le ferions pour des amis. Quoi qu'il arrive, nous comprenons. Que vous connaissiez des hauts ou des bas, nous sommes solidaires.

 Appelez-nous ou visitez notre site  
Web pour obtenir un devis d'assurance.

**1-877-742-7490**

[www.johnson.ca/federalretirees](http://www.johnson.ca/federalretirees)

Code de groupe : FS



Association nationale  
des retraités fédéraux  
**PARTENAIRE  
PRIVILÉGIÉ**

**JOHNSON**   
**ASSURANCE**

**Si ça vous arrive, ça nous arrive aussi.**

# LA VALEUR D'UN INDIVIDU. LA PUISSANCE DU NOMBRE.

## JEAN-GUY SOULIÈRE

Imaginez un monde sans bénévoles. Imaginez l'hôpital de votre localité sans bénévoles... ou vos écoles, ou les équipes de sport amateur de vos enfants. Imaginez l'Association nationale des retraités fédéraux sans bénévoles!

Sans bénévoles à tous les paliers, notre Association ne survivrait pas. Toutefois, inciter les gens à faire du bénévolat est l'un de nos plus grands défis. Cette situation n'est pas unique à notre Association. La plupart des organisations qui dépendent de bénévoles la vivent aussi.

Alors pourquoi l'Association a-t-elle de la difficulté à recruter des bénévoles? Comment pouvons-nous vous encourager à vous impliquer davantage dans la protection de vos prestations, en consacrant un peu de votre temps à l'Association à titre bénévole?

J'ai été président du Conseil national des aînés du Canada, de 2007 à 2013. Celui-ci a mené une étude, intitulée Rapport du Conseil national des aînés sur le bénévolat chez les aînés et le vieillissement positif et actif. (Le rapport se trouve sur le site Web du Conseil national des aînés, à [www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2010/benevolat-chez-aines.html](http://www.canada.ca/fr/conseil-national-aines/programmes/publications-rapports/2010/benevolat-chez-aines.html).) Il établit des liens entre le bénévolat et le vieillissement positif et actif. En d'autres termes, les personnes qui font du bénévolat sont habituellement en meilleure santé et ont un style de vie actif.

Le rapport présente de nombreuses statistiques sur le bénévolat au Canada et cite un fait intéressant : « En général, la probabilité de faire du bénévolat tend à diminuer avec l'âge, alors que le nombre d'heures de bénévolat tend à augmenter. » Cela explique peut-être en partie notre difficulté à recruter des bénévoles.

Les avantages du bénévolat, tout particulièrement alors que nous avançons en âge, sont nombreux et bien documentés. L'un de ces avantages est l'acquisition de nouvelles compétences. Le rapport mentionne que le bénévolat apportait de nouvelles compétences interpersonnelles et de nouvelles connaissances sur des sujets particuliers importants pour les Canadiens âgés. Les bénévoles de Retraités fédéraux, par exemple, en savent long sur les prestations, dont celle du Régime de soins de santé de la fonction publique, nos régimes de pension et notre Régime de services dentaires. Nos bénévoles utilisent aussi ces connaissances. Nous protégeons mieux ces prestations lorsque nous les comprenons.

En juin, l'Association tient son assemblée annuelle des membres (AAM). Tous les délégués et les observateurs sont bénévoles (membres du Conseil d'administration, présidents de section, agents des programmes de défense des intérêts, coordonnateurs des services aux sections, membres) au sein de l'organisation. Ils représentent la véritable force de notre organisation. Ils ont décidé d'agir, au lieu de demeurer spectateurs. Le banquet des prix de reconnaissance des bénévoles est l'un des événements saillants de notre AAM, il nous permet de rendre honneur à certains bénévoles et de célébrer leurs réalisations. Les récipiendaires de

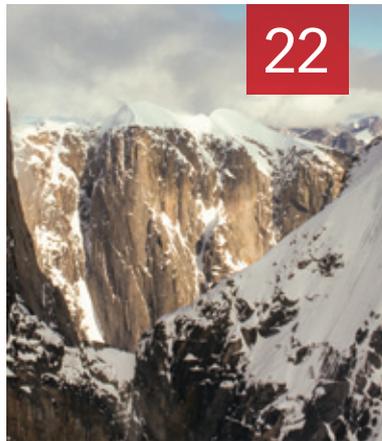


Le président de l'Association nationale des retraités fédéraux, Jean-Guy Soulière.

ces prix sont source d'inspiration pour les personnes qui s'intéressent à devenir bénévoles de notre Association.

L'année 2001 avait été déclarée Année internationale des bénévoles. Cette année-là, notre Association avait organisé une convention triennale et chaque participant avait reçu une mallette. Elle arborait le message suivant : « Je suis bénévole... La valeur d'un individu... La puissance du nombre ». Je vous invite à y songer.

Je dois conclure sur une triste note. Le 30 mars, le Conseil d'administration national a perdu un bénévole et défenseur de longue date lors du décès subit de Joe Sanderson, administrateur du district des Prairies et des T. N.-O. depuis 2008. Au nom de Retraités fédéraux, nous offrons nos plus sincères condoléances à sa famille. Nous lui sommes reconnaissants de ses nombreuses années de service au sein de notre Association et de bien d'autres organismes. Il nous manquera. ■



## SOMMAIRE

- 3** MESSAGE DU PRÉSIDENT
- 5** CHER SAGE
- 6** NATURE ET CULTURE  
Le pouvoir guérisseur des jardins. **KIM COVERT**
- 10** CATÉGORIE « MAÎTRES »  
Les athlètes du troisième âge établissent des records et font tomber les clichés sur le vieillissement. **HOLLY LAKE**
- 16** NOTRE ANNÉE DE PRÉDILECTION  
Alors que les préparatifs du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada vont bon train, nous nous sommes entretenus avec des personnes qui ont travaillé dans les coulisses du mémorable centenaire de 1967. **BEATRICE BRITNEFF**
- 22** 150 ANNÉES DE BEAUTÉ  
Le gouvernement fédéral a des plans magnifiques pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire du pays. **JAMES MUNSON**
- 26** L'UNIVERS FACILE DES LIVRES NUMÉRIQUES  
Petit guide à l'intention des débutants. **KYLE DUGGAN**
- 28** CONCLURE DES TRANSACTIONS DANS UN MARCHÉ VENDEUR
- 30** POUR UN VOYAGE SANS SOUCI
- 31** LE COIN DES ANCIENS COMBATTANTS  
L'armée affirme faire des progrès au sujet des arriérés de versement de pension. **JANICE DICKSON**
- 32** BILAN SANTÉ  
**LOUISE BERGERON**
- 33** INFOPENSIONS  
Dites adieu aux Obligations d'épargne du Canada. **PATRICK IMBEAU**
- 34** DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN ACTION  
Les grandes lignes de la défense des intérêts en 2017. **SAYWARD MONTAGUE**
- 36** POURQUOI NOUS NOUS BATTONS CONTRE LE PROJET DE LOI C-27 ET POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE  
**JEAN-GUY SOULIÈRE**
- 38** NOUVELLES DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX
- 41** ANNONCES DES SECTIONS
- 46** AVIS DE DÉCÈS

PHOTO DE PAGE COUVERTURE : Carol LaFayette-Boyd en vêtements de course. Photo : Naomi Harris

# SAGE

SAGE EST LA VOIX DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

### ÉDITEUR

Andrew McGillivray,  
directeur des communications et du marketing

### RÉDACTEUR EN CHEF

Doug Beazley

### DIRECTEUR PRINCIPAL DES FINANCES

John Butterfield

### COORDONNATRICES À LA RÉDACTION ET À L'ÉDITION

Karen Ruttan et Angela Johnston

### CONSULTANTE EN CRÉATION

Sally Douglas

### COLLABORATEURS

Kim Covert, Holly Lake, Beatrice Britneff, James Munson, Kyle Duggan, Janice Dickson, Louise Bergeron, Patrick Imbeau, Sayward Montague, Jean-Guy Soulière

### SERVICES DE TRADUCTION

Annie Bourret, Claire Garvey et  
Sandra Pronovost

### INFOGRAPHIE

The Blondes – Branding & Design

### ILLUSTRATION DE LA COUVERTURE

Naomi Harris

### IMPRESSION

St. Joseph Print Group

Pour écrire au rédacteur en chef ou pour communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux : 613.745.2559 (sans frais 1.855.304.4700) 865 chemin Shefford, Ottawa ON K1J 1H9 [sage@retraitesfederaux.ca](mailto:sage@retraitesfederaux.ca)

Le magazine Sage est publié sous licence. Publication N° 40065047 ISSN 2292-7174

Les exemplaires non distribués doivent être retournés à l'adresse suivante : Magazine Sage, 17, rue York, bureau 201 Ottawa ON K1N 9J6

Pour toute information à des fins publicitaires dans Sage, communiquez avec Don Turner, au 613.789.2772.

Pour devenir partenaire privilégié de l'Association nationale des retraités fédéraux, communiquez avec Andrew McGillivray, au 613.745.2559, ou au numéro sans frais 855.304.4700.

Prix au numéro : 4,95 \$

L'abonnement annuel pour les membres est de 5,40 \$ et est inclus dans l'adhésion à l'Association. L'abonnement annuel pour les non-membres est de 14,80 \$. Les non-membres peuvent communiquer avec l'Association nationale des retraités fédéraux pour s'abonner.



## CHER SAGE

Continuez à nous envoyer des lettres et des courriels!  
Adresse postale :

Association nationale des retraités fédéraux  
865 chemin Shefford, Ottawa (Ontario) K1J 1H9

Adresse électronique : sage@retraitesfederaux.ca

Dans votre article « Le visage changeant de la retraite », je n'arrive pas à croire que quelqu'un puisse faire valoir que les membres du régime de retraite de la fonction publique fédérale « ... ne paient pas le plein prix de la sécurité que ces régimes leur procurent... ». À mon avis, le plein prix a déjà été réglé. Ce fut le ministre des Finances Paul Martin qui a retiré trente milliards de dollars du régime pour ses propres fins. De plus, j'ai entendu dire que l'intérêt versé par le gouvernement sur l'argent emprunté au régime pendant de nombreuses années était minime. Le changement apporté au régime en 2000 n'a pas neutralisé les effets à long terme de ces gestes. Il est agaçant d'entendre des allégations sur le fardeau que les pensions représentent, ou représenteront, pour le contribuable. Je pense que c'est le contraire.

– J. S. Ford

Alors que je feuilletais le plus récent numéro, prenant plaisir à lire l'information de chaque article et l'appréciant, j'ai fini par tomber sur l'« article » qui me préoccupe vivement et qui, je l'espère, préoccupe les autres qui font confiance à Sage en tant que magazine informatif, d'une exactitude scrupuleuse et d'une transparence intentionnelle. En lisant l'« article », j'ai commencé à remarquer des préjugés flagrants et importants, ainsi que des erreurs factuelles.

J'ai regardé la présentation et j'ai cherché l'auteur. Le surtitre « Finances » est présenté avec la même police de caractères et au même emplacement que, par exemple, « Association » ou « Reportage », et dans la « Table des matières ». Ensuite, j'ai constaté qu'on ne mentionnait pas d'auteur.

Et, à la fin de l'« article », j'ai découvert que le contenu avait été fourni par Tradex. Et que l'« article » était comme par hasard suivi d'une annonce d'un quart de page sur Tradex.

Je vous suis reconnaissant de votre rôle de veiller à ce que nous continuions de recevoir Sage à prix si raisonnable. Mais je ne peux accepter que cela doive se faire aux dépens de la transparence et de l'objectivité. D'autres publications qui ont recours au même type d'« article » publicitaire ont pris des mesures pour séparer le contenu légitime de la publicité, au moyen de la présentation et avec une mention. Dans ce cas, Sage a choisi pour le moins de confondre les deux, sinon de tenter de feindre que l'un était l'autre. Veuillez vous conformer aux mêmes normes élevées que celles que j'accorde à votre publication.

– Curt Tugnum, Tobiano, C.-B.

*(Excellent point, Curt. Nous croyons que vous constaterez que la présentation de ce numéro de Sage règle le problème.)*

Objet : Courrier des lecteurs du printemps 2017

J'aimerais mentionner à mes nombreux amis que je ne suis pas le R. Grainger qui vous a écrit et est membre de deux sites de rencontre à Ottawa. J'ai toujours le bonheur d'être marié à Joy et nous célébrerons notre 56<sup>e</sup> anniversaire de mariage en septembre.

– Rod Grainger, Ottawa, Ontario

*Les lettres ont été condensées.*

Je voudrais vous féliciter au sujet de l'excellent article « Une génération assiégée » (hiver 2016-2017) qui abordait si bien plusieurs des problèmes de notre système de financement des soins de santé à l'heure actuelle. Une copie de votre article devrait être envoyée à chaque candidat à la chefferie du Parti conservateur en lui demandant de répondre avant la convention du 27 mai. Tous mes remerciements de ce beau travail.

– Raymond Foote, Ottawa

*(Merci du compliment!)*

Il me semble que votre rédacteur en chef ne vérifie pas assez assidûment les articles. Cet article (Le coin des anciens combattants, printemps 2017) affirme que le transfert des pensions des FAC à SPAC allait être la meilleure chose depuis l'invention du pain tranché et nous faire entrer dans le 21<sup>e</sup> siècle.

En fait, il a fait fiasco, rivalisant avec le système de paye Phoenix à titre de désastre.

En raison de l'incompétence, de nombreux militaires retraités attendent pendant des mois que leur [demande de] pension soit traitée, subsistant en usant de leur crédit personnel, perdant leur foyer, se tournant vers l'aide sociale, et ainsi de suite.

Personnellement, j'ai présenté une demande en mai dernier pour acheter une pension pour ma femme (que j'ai épousée après mes 60 ans). Il a fallu de mai à novembre pour que ce nouveau système fantastique traite une feuille de papier et même là, on a commis des erreurs.

Si c'est là ce que nous réserve le 21<sup>e</sup> siècle, téléportez-moi dans les années 1900.

– Patrick Gregory, Capc (ret.), Newport, Nouvelle-Écosse

*(Un excellent point, dont nous traitons à la rubrique « Le coin des anciens combattants » du présent numéro. Pour en savoir plus, allez à la page 31.)*



# NATURE ET CULTURE

Le pouvoir guérisseur des jardins.

KIM COVERT

À l'époque des distributeurs de gel désinfectant pour les mains à tous les coins de rue, se salir les mains reste l'un des grands plaisirs de la vie.

Demandez aux jardiniers invétérés quel est l'aspect le plus agréable de leur passe-temps et ils citeront inévitablement le plaisir d'avoir les mains dans la terre. Ils évoqueront également la nature méditative du jardinage – combien il est relaxant d'arracher les mauvaises herbes et de tailler ses rosiers, combien pousser une tondeuse à gazon aide à se concentrer. Et si l'on va au jardin de mauvaise humeur, il y a fort à parier que cela ne durera pas.

Les personnes versées en psychologie et en hortithérapie (thérapie par l'horticulture) confirment les propriétés guérisseuses du jardinage. La simple expérience sensorielle directe de la vie végétale – ses couleurs, ses odeurs, ses textures et ses sons – stimule le cerveau et fait tomber l'anxiété et le stress. L'hortithérapie peut aussi contribuer au traitement des maladies comme la dépression, l'état de stress post-traumatique (ESPT), les troubles alimentaires, et même la maladie d'Alzheimer et la démence.

« Travailler avec les plantes permet aux gens d'entrer en contact avec ce qui, pour eux, est magique et mystique et dépasse les explications rationnelles », déclare Ann Kent, une habitante de Vancouver qui est

l'une des deux hortithérapeutes possédant le plus haut niveau de certification de la profession au Canada. « Il arrive souvent que les gens cherchent à en apprendre davantage sur le caractère scientifique de ce qu'ils voient ou font, mais ils disent encore, « Vous savez, même maintenant que je comprends comment ça marche, lorsque je travaille la terre humide et que j'y plante des semis, j'ai le sentiment d'appartenir à quelque chose d'immense et d'inexplicable ».

Alors, qu'est-ce qui confère un tel pouvoir aux jardins?

Le seul autre hortithérapeute au summum de la profession au Canada, Mitchell Hewson, a été le premier hortithérapeute certifié à pratiquer au pays. Quoique la discipline soit bien établie dans des pays comme le Japon et le Royaume-Uni, elle en est encore à ses débuts au Canada.

M. Hewson a obtenu son diplôme aux États-Unis après avoir suivi une formation en technologie paysagère et a pris un emploi au Centre de santé Homewood, un établissement spécialisé en traitement des troubles de santé mentale situé à Guelph, en Ontario. Il dit s'être rendu compte dès l'enfance, à la ferme de ses grands-parents dans le sud de l'Ontario, que les jardins détenaient un pouvoir bien particulier.

« Quand je cueillais des pommes à l'automne et que je ramassais des asperges à l'aube au printemps, je savais que cela revêtait un aspect magique », se souvient M. Hewson, qui a monté le premier et le plus grand programme d'hortithérapie au Canada. « À l'université, j'ai réalisé que nous marchons sur les plantes, nous les consommons, nous les sentons et nous respirons grâce à elles. Alors, pourquoi ne seraient-elles pas sources de thérapie? Et c'est le cas! »

Maintenant retraité après avoir travaillé 40 ans en milieu clinique, M. Hewson n'a pas pour autant abandonné son champ d'activités. Il contribue actuellement à la conception d'un espace vert pour un centre de soins palliatifs de Collingwood, en Ontario, donne des cours en ligne et continue de faire des exposés et des présentations lorsqu'on l'y invite.

L'hortithérapie est une approche dont les bienfaits thérapeutiques découlent d'interactions avec des organismes vivants, tout comme la zoothérapie. Les hortithérapeutes facilitent l'accès aux plantes ou au jardin, ou organisent des activités relatives aux plantes, dans le cadre d'un programme complet de traitement.

M. Hewson explique que les plantes deviennent l'outil servant à exercer ou améliorer le fonctionnement cognitif, physique, social et spirituel du patient. La thérapie peut aller du simple temps passé dehors à profiter de l'air pur à la création d'un terrarium ou la réalisation de travaux manuels avec des fleurs séchées. Qu'il s'agisse de planter des semis pour de la culture en contenants ou des graines dans un massif ou un potager, pour les personnes en milieu clinique le jardinage représente une activité fructueuse – et non du travail inutile. Il stimule le cerveau et la production de dopamine, ce qui donne un sentiment de plaisir. « Le parfum d'une rose, la douceur au toucher d'une oreille de lapin, le frémissement de l'herbe ou la brise dans les pins, toutes ces choses-là atténuent les pensées négatives et donnent un sentiment de validation, en évoquant des images et en soulignant l'importance qu'il y a à savourer le moment », confie-t-il.

Selon M. Hewson, être séparé de la terre déclenche un sentiment de dépression. Lorsqu'il travaillait avec des personnes âgées, il aimait les emmener dehors pieds nus pour leur faire sentir l'herbe sous les pieds, comme le font les enfants. « Le contact des pieds avec l'herbe stimule les terminaisons nerveuses dans les pieds et au cerveau, et ils adorent ça. Après tout, ce n'est pas souvent que les personnes âgées ont l'occasion de marcher pieds nus dans l'herbe ».

M. Hewson fait son propre jardin dans des contenants. Sa règle d'or : tout ce qu'il plante doit avoir cinq usages : « Une plante doit pouvoir s'utiliser en cuisine, servir au pressage, avoir du parfum, servir à l'aromathérapie (il est aussi aromathérapeute agréé et, à ce titre, a aidé des soldats aux prises avec l'ESPT) et posséder des propriétés thérapeutiques. »



Mitchell Hewson au travail.

« Quand je cueillais des pommes à l'automne et que je ramassais des asperges à l'aube au printemps, je savais que cela revêtait un aspect magique. »

Mme Kent, qui a d'abord travaillé dans l'enseignement et le counseling, a obtenu son titre professionnel d'hortithérapeute en 2006, mais dit utiliser les plantes d'une façon ou d'une autre depuis bientôt 50 ans.

Selon elle, l'hortithérapie aide les personnes souffrant d'ESPT ou de démence pour plusieurs raisons. D'abord, elle réduit le stress grâce à la relation entre le patient et la plante; le patient ne s'inquiète pas d'avoir à satisfaire quelqu'un d'autre. En milieu thérapeutique, tout – du terreau au contenant en passant par l'activité proprement dite – est adapté aux capacités individuelles du patient, dans le but de réduire le stress et d'accroître les chances de succès.

Ensuite, il y a l'effet des plantes. « Que ce soit les graines qu'on sème dans une barquette, les couches de verdure qu'on met dans un vase, ou les fleurs séchées qu'on ajoute à un collage, toutes les formes végétales présentent des mystères et des promesses intrinsèques, en plus de marquer les saisons et de symboliser les étapes du développement » observe Mme Kent. « Il n'est pas rare que les

gens formulent des commentaires, posent des questions ou racontent des histoires personnelles pendant qu'ils accomplissent paisiblement une tâche liée aux plantes, alors qu'ils ne s'ouvriraient jamais aussi facilement, voire pas du tout, au cours d'une séance de thérapie face à face traditionnelle ».

Lieu de subsistance et de guérison, le jardin peut également amener le renouvellement spirituel, selon Mme Kent, dont le propre jardin, riche en pommiers, magnolias, fougères et lis, abrite quelque 30 espèces d'oiseaux chanteurs. « Je ne crois pas en Dieu, mais quand je m'occupe au jardin, je n'ai aucun mal à croire que quelque chose d'inexplicable contribue à mon bien-être », lui a un jour confié un de ses clients.

Mme Kent dit que le jardinage lui permet d'entretenir sa force et sa souplesse. Quant à Christina Klein, elle affirme que le jardinage l'a empêchée de perdre la tête durant une relation de violence.

.....

La simple expérience sensorielle directe de la vie végétale – ses couleurs, ses odeurs, ses textures et ses sons – stimule le cerveau et fait tomber l'anxiété et le stress.

.....



Anne Maurais dans les jardins de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa.

L'une des raisons de l'efficacité du jardinage en tant que thérapie est que c'est une activité qui exige de prodiguer des soins, explique Mme Klein, présidente de la Canadian Horticultural Therapy Association (Association canadienne d'hortithérapie). En semant des graines et en les entourant des soins nécessaires pour en faire des plantes en santé, on contribue à créer la vie et la beauté. Cela peut s'avérer un puissant remède pour un soldat hanté par la mort, par exemple, ou une personne qui ne pense pas pouvoir se sortir d'une relation destructrice.

« Quand on s'occupe des plantes, qu'on travaille la terre de ses mains, et qu'on est au grand air... je crois que c'est un ensemble de circonstances très réconfortant », avance Mme Klein. « Et envisager la transformation de la simple graine en quelque chose d'autre donne un certain espoir. »

La Canadian Horticultural Therapy Association fête cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire. Mme Klein admet que le concept d'hortithérapie fait un peu nouvel âge (elle est même retournée aux études et a obtenu un diplôme en psychologie pour rehausser sa crédibilité). Elle travaille à Schlegel Villages, une division de Homewood Santé regroupant des établissements d'hébergement pour retraités et de soins de longue durée dans le sud de l'Ontario.

« Au travail, on me considère plutôt comme la jardinière que comme la thérapeute ».

Selon Mme Kent, le jardinage comme simple passe-temps peut avoir tout autant de bienfaits réparateurs et thérapeutiques. Elle établit le bien-fondé de sa thèse en en citant quelques-uns :

- une meilleure forme physique, des os plus solides et une meilleure souplesse;
- des capacités cognitives accrues au troisième âge – en plus de l'effort physique, le jardinage exige du raisonnement et de la prise de décisions;
- une vie sociale plus riche – en particulier lorsque les gens appartiennent à un club de jardinage ou s'adonnent à leur passe-temps dans un jardin collectif;

- la stimulation de l'appétit ou du toucher et l'amélioration de l'orientation spatiale et de l'équilibre;
- un sentiment de sérénité et de réconfort, en sachant qu'on peut trouver refuge dans un espace vert paisible pour s'échapper ou réduire son stress.

Ann Maurais, ancienne gestionnaire de projets de TI pour le gouvernement fédéral, aime tout autant la solitude que le caractère social du jardinage. Son jardin privé continue de s'étendre et elle fait partie des Amis de la Ferme expérimentale centrale, un groupe de bénévoles entretenant les jardins de la ferme urbaine du gouvernement à Ottawa. Quoiqu'elle n'y fasse guère qu'enlever les têtes mortes et désherber, elle trouve son rôle très gratifiant.

« Une bonne partie du plaisir vient du petit groupe des huit à 10 habitués qui viennent toutes les semaines; c'est agréable de se voir chaque semaine. C'est une activité sociale. »

Chez elle, elle a installé des mangeoires autour de sa maison pour pouvoir observer de nombreux oiseaux et une fontaine pour attirer d'autres animaux, ce qui crée un environnement stimulant mais aussi relaxant. « Je vais m'asseoir dans le jardin et j'écoute les oiseaux, je regarde les animaux et je mets les mains dans la terre ».

Karen McCullagh s'est mise à jardiner en 1981 lorsqu'elle et son ex-mari ont acheté leur première maison. Mais, depuis qu'elle a pris sa retraite de cadre au gouvernement fédéral, le jardinage lui tient presque lieu de deuxième carrière (non rémunérée).

Alors qu'elle se préparait à la retraite en 2011, elle a appris que la ville d'Ottawa cherchait un jardinier bénévole pour le Centre Peter D. Clark, un établissement de soins de longue durée pour personnes atteintes de démence. Cela fait bientôt six ans qu'elle aide à planter les jardins du centre et à les entretenir pour le plus grand bonheur des résidents.

« Le jardinage est pour moi un passe-temps fascinant, comme beaucoup d'autres peut-être, en ce qu'on apprend toujours.



Photo fournie à titre gracieux

Ann Kent au jardin. « Travailler avec les plantes permet aux gens d'entrer en contact avec ce qui est magique et mystique ».



Photo de Matthew Usherwood

Jamie Robertson en train d'examiner des arbustes à l'arboretum de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa.

Il y a toujours d'autres connaissances passionnantes et intéressantes à acquérir. Ce n'est jamais ennuyant ou monotone », explique-t-elle. « Je pense que c'est bon pour les gens de tous les âges, mais surtout pour les retraités, car devoir sans cesse prévoir et adapter les conditions propices à la culture stimule le cerveau ».

Jamie Robertson, ancien avocat à la Bibliothèque du Parlement à la retraite depuis six mois, se réjouit de rajeunir et d'embellir son jardin urbain – victime d'indifférence forcée lorsqu'il travaillait – ainsi que les trois acres de terre de la propriété d'été de son couple dans la vallée de l'Outaouais.

« Ce qui est formidable avec le jardinage, c'est qu'on est dehors à respirer l'air pur, mais qu'on apprend à se concentrer sur sa tâche, qu'il s'agisse de désherber ou de tondre le gazon. Parfois on atteint presque un état de zen », confie M. Robertson.

« Je pense qu'il est impossible de passer quelques heures à travailler au jardin et d'en revenir de mauvaise humeur ».

Qu'il s'agisse de planter des semis pour de la culture en contenants ou des graines dans un massif ou un potager, pour les personnes en milieu clinique le jardinage représente une activité fructueuse – et non du travail inutile. Il stimule le cerveau et la production de dopamine, ce qui donne un sentiment de plaisir.

Le jardinage n'a pas toujours un effet calmant pour les personnes contrôlantes, car son succès repose sur bon nombre de facteurs indépendants de la volonté du jardinier, dont les intempéries et les ravageurs. Heureusement – comme aime à le dire M. Hewson –, le monde des végétaux présente de nombreuses occasions de deuxième, troisième et quatrième chance.

« Peu importe l'intelligence, le niveau d'études ou le cheminement de carrière du jardinier, il pourrait devoir apprendre l'humilité », observe

Mme McCullagh. « Le jardinage peut jouer des tours à quiconque. Dame Nature fait preuve de sagesse en ce domaine... »

« Il faut avoir une nature optimiste pour choisir ce passe-temps. Il faut continuellement s'adapter. Nul besoin d'être expert. Il suffit d'adorer ça, hauts, bas et rebondissements compris ». ■

Pour en savoir plus sur l'hortithérapie, voir le site de la Canadian Horticultural Therapy Association à [www.chta.ca](http://www.chta.ca) (en anglais).

A silhouette of a person's legs in mid-stride, wearing athletic shorts and running shoes. The background is a soft, warm gradient of orange and pink, suggesting a sunset or sunrise. The sun is visible as a bright, glowing orb behind the runner's legs, creating a lens flare effect.

# ***CATÉGORIE « MAÎTRES »***

Les athlètes du troisième âge  
établissent des records et font tomber  
les clichés sur le vieillissement.

HOLLY LAKE

Vous pourriez voir Christa Bortignon à bien des endroits différents au cours d'une journée. Mais certainement pas dans une chaise berçante.

Et par ailleurs loin de sa véranda à West Vancouver, car elle se déplace des dizaines de fois par an partout dans le monde pour prendre part à des épreuves d'athlétisme. Elle revient d'ailleurs tout juste de la Corée du Sud, hôte des championnats mondiaux des maîtres de l'athlétisme en salle auxquels elle avait participé.

« Cela vaut mieux qu'être assise devant la télé à la maison ou à jouer au bingo », déclare cette arrière-grand-mère, membre de Retraités fédéraux.

Le fait que Mme Bortignon participe à des épreuves internationales à l'âge de 80 ans est remarquable en soi, mais encore plus en sachant qu'elle ne s'est mise à l'athlétisme qu'à l'âge de 72 ans, quand l'arthrite affectant ses poignets a mis fin à son tennis de compétition. Son intérêt a été piqué après avoir lu un article consacré par un journal local à Olga Kotelko, une Canadienne devenue célèbre à l'échelle mondiale à titre de détentrice de records mondiaux d'athlétisme alors qu'elle avait plus de 90 ans.

« Je lui ai tout simplement donné un coup de fil pour lui demander comment m'y prendre », mentionne Mme Bortignon. « Olga m'a répondu "Viens me rencontrer au terrain d'athlétisme de l'école secondaire, j'y serai dans 30 minutes". »

Quelques semaines plus tard, Mme Kotelko pressait Mme Bortignon de prendre part aux Championnats canadiens à Kamloops. Même si elle avait été active durant son enfance en Allemagne, Mme Bortignon n'avait pas fait d'athlétisme depuis 55 ans. « J'ai répondu que j'y penserais. »

Mais Mme Kotelko la talonnait et, peu après, Mme Bortignon se retrouva à la ligne de départ, près de l'homme qui tenait en main le pistolet de départ.

« Je lui ai demandé jusqu'où il fallait nous rendre », se souvient-elle, en s'esclaffant. « Il m'a regardé comme si j'étais folle. Puis il a écarté les mains et a dit "Voici un mètre. Vous devez en parcourir 100". »

À la fin de la compétition, elle avait remporté une médaille pour la course de 100 mètres et une autre pour le saut en longueur.

« À partir de ce moment, j'ai été conquise. »

Aujourd'hui, près de 450 médailles sont accrochées au hall d'entrée de Mme Bortignon. Au fil des ans, elle a établi 15 records mondiaux et en détient toujours huit pour la course de haies en salle, le pentathlon en salle, le 400 mètres à l'extérieur, le triple saut, la course de haies courte, la course de haies longue, le pentathlon et l'heptathlon. En 2013, elle a été nommée athlète féminine mondiale de l'année dans la catégorie des maîtres.

« Je suis la seule Canadienne à y être jamais parvenue », annonce-t-elle avec fierté.

Joe Baker, un scientifique spécialiste des sports de l'Université York dont la recherche porte sur les athlètes maîtres, dit que les super-aînés comme Mme Bortignon font fi des idées reçues sur nos mécanismes de vieillissement.

Son équipe se penche entre autres sur ce dont les personnes âgées sont capables et l'incidence des stéréotypes sur leur performance et sur leur déclin.

« L'une des grandes leçons que nous avons dégagées est que si nous changeons l'attitude des gens alors qu'ils vieillissent, nous constatons des résultats tangibles sur leur fonctionnement et sur leur performance. »

« Nous savons que nos croyances sur le vieillissement sont principalement négatives », explique M. Baker, en soulignant que bon nombre d'adultes âgés – convaincus que leur corps ne peut en prendre autant qu'auparavant – estiment qu'ils devraient ralentir.

« Si vous croyez que cela est vrai, alors ce sera probablement votre sort. »

On s'interroge beaucoup sur ce qui cause le déclin lors du vieillissement : l'âge en soi ou le style de vie. Un nombre grandissant de chercheurs estiment que le style de vie cause les problèmes de santé liés à l'âge comme l'hypertension artérielle, le diabète et les maladies du cœur.

En 2009, M. Baker et son équipe ont collaboré avec des collègues de l'Université de Windsor pour faire la synthèse de toutes les études sur les athlètes âgés de toutes les disciplines. Le principal constat de leur ouvrage intitulé *The Masters Athlete: Understanding the Role of Sport and Exercise in Optimizing Aging* est que ces super-aînés ne sont pas « super » du tout. Ils représentent plutôt une nouvelle norme, un idéal à la portée de presque tout le monde.

« La recherche des 30 dernières années a principalement conclu que nous jouons un rôle bien plus important que nous ne le croyons pour décider de notre sort par rapport au contrôle de notre déclin », mentionne M. Baker. « L'une des grandes leçons que nous avons dégagées est que si nous changeons l'attitude des gens alors qu'ils vieillissent, nous constatons des résultats tangibles sur leur fonctionnement et sur leur performance. »

Le nombre grandissant de participants aux Jeux mondiaux des maîtres en constitue la preuve.

« C'est la plus grande manifestation sportive au monde, de cinq fois l'envergure des Jeux olympiques », précise M. Baker. « Et nous constatons que la qualité de la participation augmente également. »

Serge Faucher adore défier le stéréotype. « J'aime avoir 52 ans et arborer des abdos bien dessinés », déclare ce résident d'Ottawa. « J'ai toujours été en bonne forme, mais je suis désormais en meilleure condition physique que la plupart des jeunes de 20 ans. »

M. Faucher a pris sa retraite des Forces canadiennes après une carrière de 34 ans comme ingénieur en aérospatiale et technicien

en avionique. Il exerce aujourd'hui les mêmes fonctions, à titre de réserviste. Il a toujours été actif, mais ce n'est qu'à l'âge de 45 ans qu'il a commencé à participer à des épreuves d'athlétisme dans la catégorie des maîtres.

Également dans l'armée, son plus jeune frère Claude est sprinteur. Ils ont remporté des médailles à des compétitions de partout dans le monde. Récemment en Corée du Sud, ils étaient les deux seuls athlètes militaires présents.

Ingénieur dans l'âme, Serge Faucher adopte une approche méthodique et analytique pour son entraînement. Il consigne tout. La structure lui réussit et il traite son corps comme une machine, cherchant constamment ce dont

il a besoin pour rehausser sa performance. Tout vise à atteindre un but, chaque séance d'entraînement travaille un élément particulier.

M. Faucher gagne en rapidité tous les ans, se rapprochant des autres coureurs au sommet de leur forme. Doté d'un esprit très compétitif, il retire une grande satisfaction de ses améliorations, tout en sachant qu'un plateau se présentera bientôt. Lorsqu'il l'atteindra, il se consacrera à la musculation et au maintien de sa forme. Et il n'arrêtera jamais.

« On me portera en terre à partir de la piste de course », s'esclaffe-t-il.

Des recherches de plus en plus nombreuses confirment la relation entre l'activité et un meilleur état de santé chez les gens âgés, indique Clara Fitzgerald, directrice du Canadian Centre for Activity and Aging (un centre canadien sur l'activité et le vieillissement) de l'Université Western. Le centre traduit sa propre recherche et d'autres études en programmes d'activité pertinents et axés sur les résultats voulus pour les gens âgés. Le centre accrédite des instructeurs qui donnent ces programmes partout au Canada. Il effectue également des évaluations personnalisées de forme physique.

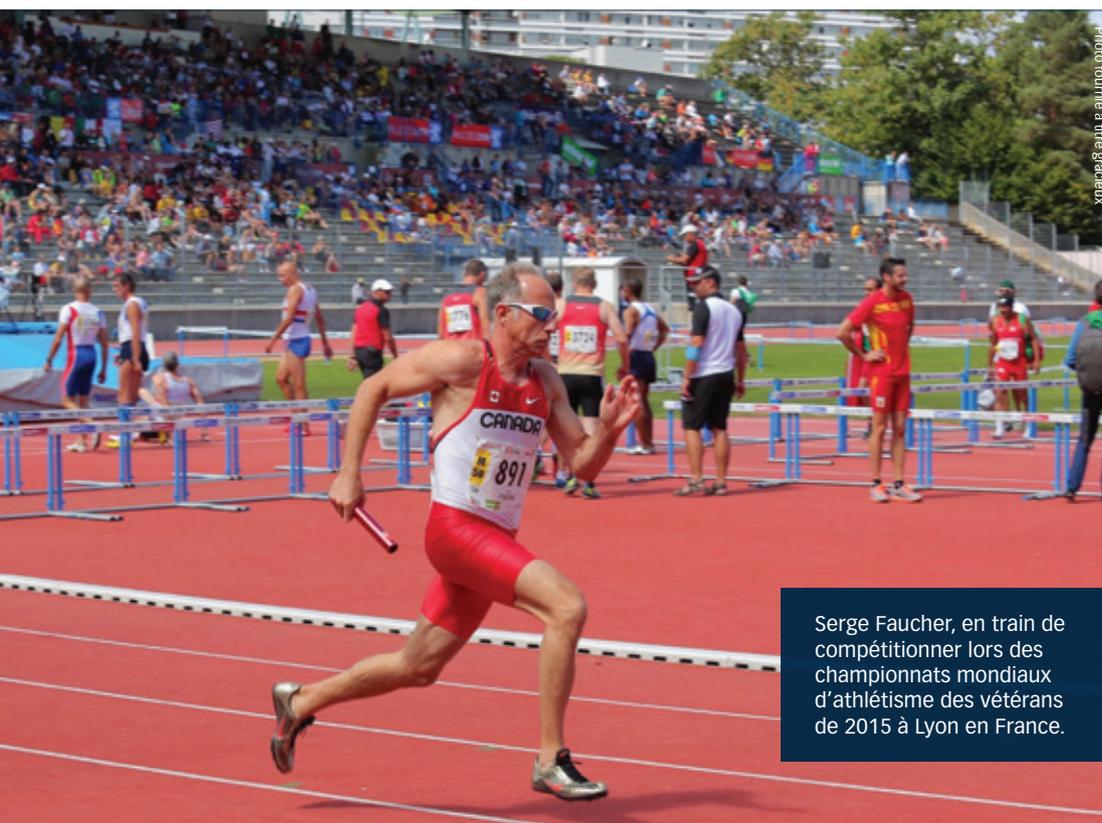
« Nous constatons de plus en plus la valeur de l'activité physique et de l'exercice », enchaîne-t-elle, en soulignant que les femmes et les hommes inactifs perdent un pour cent de leur capacité cardiovasculaire, de leur sens de l'équilibre et de leur flexibilité tous les ans, dès l'âge de 25 ans.

« On comprend vite que, à l'approche de la quarantaine, nous fonctionnons à la moitié du potentiel que nous avions lorsque nous étions plus jeunes. »

La seule façon d'y remédier consiste à faire de l'exercice. « L'activité ne renversera pas l'horloge de la vie, mais elle aide l'organisme à fonctionner à un niveau plus jeune que l'âge chronologique », affirme Mme Fitzgerald.

Elle cite en exemple des personnes comme Ed Whitlock, la toute première personne de plus de 70 ans à courir un marathon en moins de trois heures. Il avait 86 ans à son décès en mars, mais avait le corps d'un homme de 50 ans.

Un nombre grandissant de chercheurs estiment que le style de vie cause les problèmes de santé liés à l'âge comme l'hypertension artérielle, le diabète et les maladies du cœur.



Serge Faucher, en train de compétitionner lors des championnats mondiaux d'athlétisme des vétérans de 2015 à Lyon en France.

« L'âge n'est qu'un chiffre. Il nous renseigne de moins en moins », précise-t-elle.

« La bonne nouvelle est que si votre âge fonctionnel est plus élevé que votre âge chronologique, nous pouvons vous faire participer à un programme qui vous donnera un meilleur niveau de forme physique. Il n'est jamais trop tard pour commencer. »

À Kingston, Steve Boyd a personnellement constaté de tels résultats. Lui-même athlète coureur maître participant à des compétitions depuis plus de 30 ans, il est également entraîneur-chef à l'Université Queen's et entraîne une douzaine de coureurs maîtres. Tous les jours, il se dit surpris de voir à quel point ils réussissent bien et de constater leur aptitude à s'améliorer, même bien au-delà du point où il aurait pensé qu'ils commenceraient à décliner.

« J'ai appris que vous êtes capable d'en faire bien plus que vous ne le croyez. Ils m'ont enseigné à ne pas faire trop de concessions au sujet de l'âge. Ce que vous parvenez à conserver est inimaginable », précise-t-il.

Pour Carol LaFayette-Boyd, la motivation de se mettre à faire de l'exercice à la fin de la quarantaine a tout d'abord été la bonne forme physique (et le désir de bien paraître en bikini lors de ses voyages à Hawaï). En compagnie de son mari, elle a commencé par tenter de courir un mille. Puis en 1991, alors qu'elle avait 50 ans, elle a appris que les Jeux canadiens des maîtres allaient se tenir à Regina, dans sa localité. Comme elle avait toujours aimé l'athlétisme, elle a pris contact avec son professeur de l'école secondaire pour avoir des conseils sur l'entraînement.

Lors des Jeux, Mme LaFayette-Boyd a eu peur d'avoir l'air ridicule. Elle n'aurait pas dû s'en faire, car elle a depuis fracassé des records et collectionné tellement de médailles qu'elle ne les compte même plus. Elle a également été intronisée au Temple de la renommée des athlètes maîtres canadiens et au Temple de la renommée des sports de Regina.

« Je me sens mieux que je ne l'étais à l'âge de 35 ans », confie-t-elle. « Cela me garde en bonne santé et forte, alors je vais persévérer.

Je dis aux gens que je continuerai jusqu'à l'âge de 100 ans, mais je pense maintenant que j'irai jusqu'à 104 ans, car j'ai vu des gens de cet âge compétitionner. »

Mme Fitzgerald connaît bon nombre de personnes âgées qui sont en meilleure forme maintenant qu'elles ne l'ont jamais été. Elle dit même ne pas pouvoir deviner l'âge de certains de ses clients au centre.

D'un autre côté, elle voit un nombre grandissant de plus jeunes gens franchir le seuil de son centre avec des problèmes chroniques liés à l'inactivité. La recherche montre qu'on peut obtenir une réduction de 30 à 60 % du risque de contracter des maladies chroniques, en se contentant d'intégrer de l'entraînement musculaire et cardiovasculaire à sa vie. Mais beaucoup trop de gens ne le font pas. Le Canadien moyen âgé de 85 ans passe environ 85 % de sa journée habituelle en position assise.

« Lorsque nous ne bougeons pas, nous ne réalisons même pas à quel point nous perdons de la masse musculaire. Cela, si on y ajoute le déclin physiologique et fonctionnel, présente des difficultés pour les aînés. »

En 2011, son centre a fait un examen de la documentation existante tout en remaniant les lignes directrices sur l'activité physique des aînés pour l'Agence de la santé publique du Canada. Elles recommandent aux personnes âgées de 65 ans et plus de faire 150 minutes par semaine d'activité aérobique, en petites séances de 10 minutes au besoin. Pour être bénéfique, le niveau d'intensité doit être de modéré à élevé. Il est également important de pratiquer des activités de renforcement musculaire deux fois par semaine.

Les statistiques les plus récentes révèlent que, dans la tranche d'âge de 60 à 79 ans, seulement 12 % des hommes et des femmes respectent ces lignes directrices. La plupart n'accordent pas d'importance à l'activité physique en raison de ses bienfaits pour la santé, la considérant plutôt comme un loisir. Le centre veut faire circuler le message qu'il vaut toujours mieux faire quelque chose que de ne rien faire.

« Il faut que cela devienne une habitude », souligne Mme Fitzgerald. « Combien de jours pouvez-vous passer sans manger? Sans



Carol LaFayette-Boyd, photographiée avec quelques-unes de ses médailles. « Je me sens mieux que je ne l'étais à l'âge de 35 ans. »



Selon Joe Baker, scientifique spécialiste des sports, « Nous jouons un rôle bien plus important que nous ne le croyons pour décider de notre sort. »

dormir? Vous devez consacrer du temps soit à votre santé, soit à une maladie. »

Les bienfaits de demeurer actif jusqu'au crépuscule de la vie ne sont pas que physiques. L'entraînement physique comporte un élément cognitif qui est salutaire pour l'esprit. Et, participer à des épreuves sportives amateurs entraîne de l'appartenance à une communauté, ce qui peut réduire le sentiment d'isolement pouvant mener à la dépression.

Pour Jack Judge, ce sentiment d'appartenance revêt une grande importance dans sa participation à la course à relais de 100 milles de l'événement Haliburton Forest Trail



Photo fournie à titre gracieux

Christa Bortignon durant une épreuve sportive : « La plupart des gens ne croient pas que j'ai 80 ans. »

Ultra chaque automne depuis 2005. Cet ultramarathonien de 66 ans établi à Kingston passe une bonne partie de la course à converser avec les autres coureurs et dit que sa vie serait bien vide sans cette expérience.

« Je continue d'y aller parce que j'aime sortir et courir dans les bois. De plus, les gens qui participent à la course et qui font partie de la communauté des coureurs sont absolument extraordinaires. »

Pour lui, l'acte de courir relève de la méditation, une façon de s'abstraire du stress et des contraintes de la vie quotidienne.

« Il est très agréable de parvenir à un état où peu de pensées vous viennent à l'esprit. Je cours et je prends plaisir à me trouver dans mon environnement », observe-t-il.

« Au lieu de se morfondre dans un fauteuil d'une unité de soins prolongés, pourquoi ne pas sortir et avoir du plaisir? »

Ancienne fonctionnaire fédérale, Mme Bortignon a administré des logements publics pour personnes âgées après avoir pris sa retraite.

« Plusieurs d'entre elles étaient plus jeunes que moi et ne faisaient rien. Elles se sentaient seules et je pouvais constater que cela leur pesait lourd. »

Elle sait que plusieurs personnes se convainquent, à partir d'un certain âge, qu'elles sont trop vieilles et n'ont rien d'autre à faire que d'attendre de mourir.

« Vous ne pouvez pas rester assis à la maison. Je pense que c'est comme tout le reste. Vous le perdez si vous ne l'utilisez pas. J'aime courir parce que j'en ressens du bien-être et que je reste jeune. »

« La plupart des gens ne croient pas que j'ai 80 ans », dit-elle, montrant sa chevelure sans fils gris. « J'ai toujours dit à mon mari que je ne voulais pas être une petite vieille. » ■

*Pour trouver un programme d'activités accrédité, devenir entraîneur ou obtenir une évaluation de forme physique, communiquez avec le Canadian Centre for Activity and Aging, à [www.uwo.ca/ccaa](http://www.uwo.ca/ccaa) (en anglais).*



**NOUS AIMONS NOS MEMBRES DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES RETRAITÉS FÉDÉRAUX**

C'est pour ces raisons que nous sommes partenaires avec l'Association nationale des retraités fédéraux (ANRF) afin de rendre les soins de santé auditive plus accessibles à ceux qui en ont besoin. Trouvez facilement un site près de vous dans notre réseau de plus de 200 cliniques auditives à travers le pays. Nous sommes fiers d'offrir ces avantages et encourageons les membres des retraités fédéraux à profiter de ce programme. Ces avantages sont offerts exclusivement aux membres des retraités fédéraux. Il suffit de demander un test d'audition GRATUIT ci-dessous et d'avoir votre carte de membre des retraités fédéraux avec vous lors de votre rendez-vous.

Offres au Québec (Groupe Forget):



**10% DE RABAIS**  
sur tous les accessoires et réparations.



**RABAIS DE \$150 SUR LE KIT**  
d'entretien pour appareils auditifs avec l'achat d'un appareil auditif et de \$225 avec l'achat de deux appareils auditifs.

Appelez **1-888-295-5620** ou visitez **[hearingcarepartners.org/retraites-federaux](http://hearingcarepartners.org/retraites-federaux)** pour réserver votre **test auditif GRATUIT** aujourd'hui!



Promo Code:  
MAG-USP-SAGE

« Gardez vos gadgets... je veux juste un forfait simple. »



Association nationale  
des retraités fédéraux

**PARTENAIRE  
PRIVILÉGIÉ**

Dans ce monde compliqué et en constante évolution, la simplicité est souvent la meilleure solution; on l'a bien compris. SimplyConnect a **simplifié** la téléphonie cellulaire pour ceux qui sont à la recherche de forfaits **abordables**, et les téléphones **vous sont envoyés sans frais de port**.

Appelez au **1-844-483-2295** dès aujourd'hui pour obtenir un service à la clientèle exceptionnel!

### Pourquoi SimplyConnect?

- Forfaits à partir de <sup>18 \$</sup> **16<sup>20</sup> \$**/mois
- Grand choix de téléphones **simples** et **intelligents** à partir de **0 \$**
- Service à la clientèle canadien **amical** et **dévoué** 🍁
- Couverture réseau **LTE nationale** fiable
- **Prix réduit** pour les membres de l'**Association nationale des retraités fédéraux**



Certaines conditions s'appliquent, appelez pour plus de détails. \*L'offre présentée est valable jusqu'au **30 juin 2017** ou à l'épuisement des stocks et peut être modifiée sans préavis. La prime du double des minutes, textos et données s'applique seulement aux forfaits Individuels de 18 \$/mois à 60 \$/mois et sur tous les forfaits Couples et Familles avec un contrat de service de 2 ans. Le rabais de 10 % s'applique aux frais mensuels des forfaits Voix et textos, et le rabais de 15 % s'applique aux frais mensuels des forfaits avec données. Le rabais s'applique avec un contrat de service de 2 ans aussi longtemps que vous êtes membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, et ne peut pas être combinée avec les forfaits pour Tablettes et pour Téléphone résidentiel sans-fil.

**LES RETRAITÉS FÉDÉRAUX ÉCONOMISENT PLUS!**

Obtenez l'un de nos forfaits sans-fil à un tarif réduit\*

**15 % DE RABAIS**

sur nos forfaits  
de données

**10 % DE RABAIS**

sur nos forfaits  
voix et textos

+ **DOUBLEZ** vos minutes, textos et données\*

Économisez  
**10 %**

~~25 \$~~ **22<sup>50</sup> \$** /mois

**Forfait messages et soirs  
et fins de semaine illimités**

~~150~~ **300** minutes partout au Canada,  
messages textos **illimités**,  
minutes **illimitées** les soirs et les  
fins de semaine à partir de 18 h

*D'autres forfaits et téléphones sont offerts.*



**0 \$**

**contrat de 2 ans**  
150 \$ sans contrat

**Samsung Galaxy J1**

Écran tactile de 4,5 po  
et appareil photo de 5 Mpx

Appelez au **1-844-483-2295**

ou visitez [sansfil.simplyconnect.ca](http://sansfil.simplyconnect.ca)





Source : Bibliothèque et Archives Canada

Le premier ministre Lester B. Pearson, en train de regarder la flamme du centenaire alors qu'elle s'allume pour la première fois au petit matin du 1<sup>er</sup> janvier 1967.

# NOTRE ANNÉE DE PRÉDILECTION

Alors que les préparatifs du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada vont bon train, nous nous sommes entretenus avec des personnes qui ont travaillé dans les coulisses du mémorable centenaire de 1967.

**BEATRICE BRITNEFF**

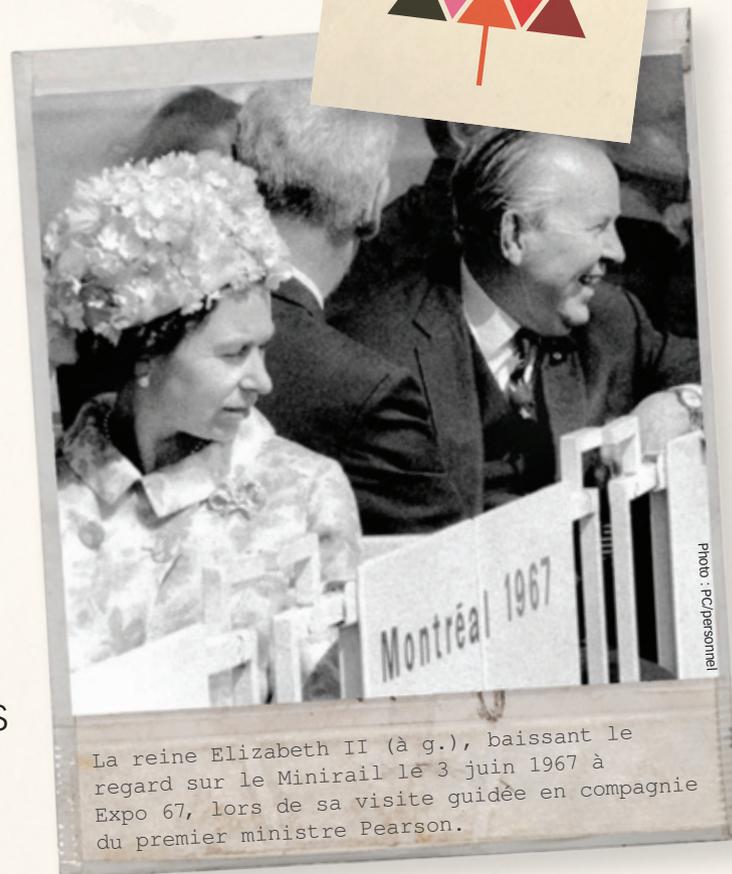


Photo : PC/Personnel

La reine Elizabeth II (à g.), baissant le regard sur le Minirail le 3 juin 1967 à Expo 67, lors de sa visite guidée en compagnie du premier ministre Pearson.

Gordon Ball, qui habite Ottawa, se souvient très bien de la nuit où le premier ministre Lester B. Pearson a allumé la flamme éternelle au bas de la Colline du Parlement pour la première fois.

Alors étudiant âgé de 21 ans inscrit à un programme d'alternance études-travail, il avait eu vent de l'événement dans les journaux et avait décidé de se rendre au Parlement pour en être témoin. C'était la veille du Jour de l'An, quelques heures avant le 1<sup>er</sup> janvier 1967.

« Vers minuit, des politiciens ont fait des discours et, au moment voulu, Lester Pearson a approché une torche de la flamme du centenaire et le gaz s'est enflammé », se souvient M. Ball, aujourd'hui ingénieur de Transports Canada à la retraite et membre de Retraités fédéraux.

Ce moment de chaleur et de lumière au beau milieu de l'hiver gris d'Ottawa a donné le coup d'envoi à une célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire du Canada qui allait durer toute l'année.

Nombreux sont ceux qui se souviennent de l'année du centenaire du Canada comme d'une période passionnante, voire euphorique pour le pays. Ces 12 mois remplis d'activités et d'événements spéciaux ont fait connaître l'histoire et la culture du pays, et ont rapproché les Canadiens d'un océan à l'autre.

Aucun de ces projets et programmes spéciaux n'aurait vu le jour sans les efforts colossaux d'une armée de fonctionnaires dévoués, dont plusieurs travaillaient pour la défunte Commission des expositions du gouvernement canadien (CEGC).

Cette entreprise collective monumentale avait commencé de nombreux mois et, dans certains cas de nombreuses années, avant ce matin froid et enneigé du 1<sup>er</sup> janvier 1967.

## LE NOUVEAU DRAPEAU

Pour la plus grande part, la planification du 100<sup>e</sup> anniversaire du Canada a commencé en 1963, avec la mise sur pied de la Commission du centenaire, un groupe

responsable de l'organisation des événements et des programmes de 1967, ainsi que des nouveaux monuments qui allaient être dévoilés cette année-là.

Après la victoire de Pearson à l'élection de 1963, la Commission s'était retrouvée avec un nouveau projet entre les mains. Il représentait l'une des plus importantes promesses de la campagne de Pearson : un nouveau drapeau national pour le Canada d'ici 1965 qui remplacerait le vieux *Red Ensign* (pavillon rouge).

À la fin de 1964, les travaux sur le nouvel emblème avaient produit de grandes tensions politiques et 14 jours de débats houleux au Parlement. Un comité parlementaire spécial recommandait une seule feuille d'érable, alors que Pearson en voulait trois. Les libéraux de Pearson utilisèrent la clôture pour forcer un vote. Le 17 décembre 1964, à 2 h 15 du matin après 270 discours sur le sujet aux Communes, le drapeau unifolié devenait officiel, par un vote de 163 voix contre 78.

Quelques semaines auparavant, le 6 novembre, Pearson avait demandé à l'équipe de la CEGC de commander un prototype de l'unifolié prêt à être hissé pour inspection le lendemain. La suite tient du miracle de dernière minute. L'équipe de la CEGC termina l'emblème dans la précipitation – une seule feuille d'érable avec 11 pointes – et se procura de l'étamine. Mais il lui fallait encore trouver quelqu'un pour coudre le drapeau après avoir sérigraphié le tissu.

Et c'est ainsi que Joan O'Malley, fille d'un acheteur de la CEGC et résidente d'Ottawa, a cousu le prototype original du drapeau canadien que nous connaissons tous aujourd'hui. Pour rendre service à son père, Mme O'Malley s'était rendue en soirée après 22 heures à l'atelier de la CEGC sur l'avenue Kaladar avec sa machine à coudre Singer et avait travaillé toute la nuit pour terminer le travail.

Selon Mme O'Malley, le nouveau drapeau a véritablement ajouté à la fierté et à l'enthousiasme de l'année du centenaire.

« Ce fut vraiment, vraiment une bonne décision », souligne-t-elle. « Il symbolisait l'unité, et il était simple et reconnaissable. »

## L'HISTOIRE EN ACTION

Durant l'été 1966, John Hutchison, homme de métier de 27 ans travaillant pour la CEGC, démantelait des wagons de train dans des voies de triage à Ottawa. Cela représentait la première étape de la construction d'une des attractions des plus populaires du centenaire : le Train de la confédération.

Véritable exposition sur roues, le train présentait les chapitres décisifs de l'histoire nationale aux Canadiens, en roulant de l'ouest à l'est du pays. « Vous verrez le Canada comme jamais auparavant », avaient promis les journaux du 1<sup>er</sup> janvier 1967.

Comme d'autres projets menés à bien simultanément par les employés de la CEGC, le train avait exigé de longues semaines de sept jours d'un travail passionnant et intéressant, confie M. Hutchison.

Aujourd'hui âgé de 76 ans, M. Hutchison se souvient en souriant que « le travail sur les expositions était une expérience qui se renouvelait constamment ».

La construction du Train de la confédération s'est déroulée en plusieurs étapes. Les sièges devaient être arrachés, les murs érigés et le contreplaqué installé. Par la suite, une autre équipe se chargeait d'apprêter et de peindre toutes les surfaces. Une fois la peinture sèche, Viviane Villeneuve entra en scène.

Armée d'un diplôme récent en beaux-arts, cette jeune graphiste dans la jeune vingtaine venait de décrocher un emploi à la CEGC.



Le train du centenaire à la gare centrale Algoma, à Sault Ste. Marie en 1967.

Son équipe avait pour mandat de « faire la finition » des six wagons d'exposition, à savoir les murales, les dioramas et les artéfacts.

Mme Villeneuve travailla dans les voies de triage pendant quatre mois, faisant de nombreuses heures supplémentaires alors que l'échéance du 1<sup>er</sup> janvier approchait à grands pas.

« S'il fallait travailler toute la nuit, eh bien c'était comme ça », précise Mme Villeneuve, aujourd'hui âgée de 72 ans. « Il fallait s'y mettre, parce que le train allait commencer son périple! »

Les anciens employés de la CEGC comme M. Hutchison et Mme Villeneuve sont très fiers d'avoir respecté des délais fréquemment impossibles, malgré les impondérables. Le Train de la confédération est parti de la gare Union d'Ottawa à l'heure, à 15 h 25 le Jour de l'An 1967, en direction de l'ouest. Déjà affairés à d'autres projets, ni M. Hutchison ni Mme Villeneuve n'ont assisté à son départ.

Donna Wood, une membre de Retraités fédéraux qui a travaillé à la CEGC brièvement durant sa carrière de fonctionnaire, affirme

.....

**Nombreux sont ceux qui se souviennent de l'année du centenaire du Canada comme d'une période passionnante, voire euphorique pour le pays. Ces 12 mois remplis d'activités et d'événements spéciaux ont fait connaître l'histoire et la culture du pays, et ont rapproché les Canadiens d'un océan à l'autre.**

.....

que les employés travaillaient habituellement d'arrache-pied à leurs projets, prenant un bref congé avant de passer au prochain mandat.

« Ils se consacraient 24 heures sur 24 à un projet, et prenaient quelques jours pour récupérer avant de relever leur défi suivant », explique Mme Wood, qui planifie une réunion des anciens de la CEGC le 11 juin 2017 à Ottawa. « Ils avaient peu de temps pour se reposer sur leurs lauriers. »

Une fois terminé, le train comptait deux locomotives numérotées 1867 et 1967 qui encadraient six wagons d'exposition entre elles, quelques générateurs et plusieurs wagons pour passagers. L'extérieur arborait du violet, du turquoise et du noir. Le sifflet de la locomotive 1867 faisait résonner les premières mesures de l'Ô Canada à chaque départ et arrivée.

Le train a entamé son périple à l'est de Victoria, en Colombie-Britannique, le 9 janvier 1967. Arrivé en Nouvelle-Écosse en octobre, il a terminé son trajet le 5 décembre à Montréal, au Québec, après avoir effectué des haltes dans 63 municipalités et accueilli plus de 2,5 millions de visiteurs.

En plus du train, M. Hutchison a participé à la construction de deux autres projets du centenaire qui se sont rendus dans des petites collectivités éloignées du Canada sans service ferroviaire. L'un d'eux était les caravanes du Centenaire, une série de semi-remorques de 18 roues qui transportaient des expositions semblables à celles du train.

Quant aux Territoires du Nord-Ouest, une barge du centenaire, moins connue et peu photographiée, a vogué sur le fleuve Mackenzie pour se rendre dans diverses collectivités.

### LE CENTENAIRE DANS LE GRAND NORD

Jim Whelly, rédacteur en chef d'un journal à Yellowknife à l'époque, avait eu l'idée de la barge. Toutefois, sa conception revient à Alan Todd, un résident d'Ottawa âgé de 23 ans. Adeptes d'aventures et fraîchement émoulu du collège, il a voulu travailler à ce projet dès qu'il en a pris connaissance.



L'une des caravanes du centenaire.



Don McGregor, l'un des concepteurs du pavillon du Canada à Expo 67. « Comme nous étions trop imbéciles pour réaliser que c'était impossible, nous sommes tout simplement allés de l'avant et y sommes parvenus. »

« J'ai enquiné mon chef de création [à la CEGC]... jusqu'à ce qu'il craque! », s'esclaffe M. Todd.

L'idée de M. Whelly, à laquelle M. Todd a donné réalité, était un centre de divertissement flottant voguant sur le Mackenzie de Hay River à Inuvik, enseignant à environ 10 collectivités les modes de vie au sud du 60<sup>e</sup> parallèle. L'une des attractions les plus populaires de la barge était son service téléphonique gratuit, « c'était énorme », à l'époque, souligne M. Todd.

M. Whelly voulait aussi qu'on fasse la fête dans les collectivités en bordure du fleuve. À sa demande, M. Todd a ainsi ajouté une grande roue à la barge.

« L'idée me terrifiait... mais il tentait de créer un milieu joyeux... de célébration et de fête », se souvient M. Todd. L'exposition a été construite en Ontario au début de 1967, transportée par voie aérienne à Hay River,



L'unifolié hissé pour la première fois, devant la tour de la Paix sur la Colline du Parlement à Ottawa, le 15 février 1965.

Source : Beatrice Birtieff



Viviane Villeneuve et John Hutchison, échangeant des souvenirs en prenant un verre à Ottawa.

sur les rives du Grand lac des Esclaves, et installée sur une barge de transport adaptée au Grand Nord.

Après le lancement de la barge du centenaire à Hay River en avril, M. Todd croyait avoir terminé son travail. Mais dès le lendemain de son retour à Ottawa, il reçut un coup de téléphone. Le plan original avait mal tourné et on avait eu besoin d'un administrateur qui se déplace avec la barge, anime le spectacle, prend des photos et filme le parcours. M. Todd a sauté sur l'occasion, et conserve de magnifiques souvenirs des présentations sur la barge qui se transformaient en concerts et en fêtes se terminant au petit matin.

« J'étais au septième ciel... particulièrement parce que je donnais aux gens la chance de célébrer et de prendre part à un phénomène national », renchérit-il.

« Je travaillais pour le pays. Et j'en étais très fier. »

### « CERTAINS DES PLUS BEAUX JOURS DE MA VIE »

Dans la foulée du lancement à Hay River, l'Exposition universelle de 1967 à Montréal, mieux connue sous les noms d'Expo 67 et de Terre des Hommes, a ouvert ses portes. Gordon Ball affirme y avoir passé certains des plus beaux jours de sa vie. Se rendant au stationnement d'Expo 67 à bord d'un autobus spécial partant de la gare d'Ottawa tous les samedis, il passait la journée à explorer les divers pavillons.

« J'y suis allé plusieurs fins de semaine », dit M. Ball, aujourd'hui âgé de 71 ans. « Lors du centenaire, l'euphorie dominait... Expo 67 en faisait partie. »

L'un des principaux concepteurs du pavillon canadien d'Expo 67 était Don McGregor. Désormais fonctionnaire à la retraite, écrivain et professeur vivant à Ottawa, il terminait ses séminaires de maîtrise en études canadiennes

lorsqu'il a passé son entrevue en 1964 à la CEGC pour le poste de « coordonnateur de thème » du pavillon et a décroché l'emploi.

Il s'agissait d'un projet colossal et décourageant. L'événement ne remportait pas vraiment de soutien politique et le pavillon du Canada, une structure massive ayant la forme d'une pyramide inversée, devait être le plus gros d'Expo 67.

« Nous n'aurions jamais dû pouvoir le construire », lance M. McGregor, en éclatant de rire. « Comme nous étions trop imbéciles pour réaliser que c'était impossible, nous sommes tout simplement allés de l'avant et y sommes parvenus. »

Le travail de M. McGregor lui a valu trois années de recherche, de rédaction et de production de contenu pour monter les expositions sur l'énergie, les transports et les communications – entre autres – qu'abriterait le pavillon.

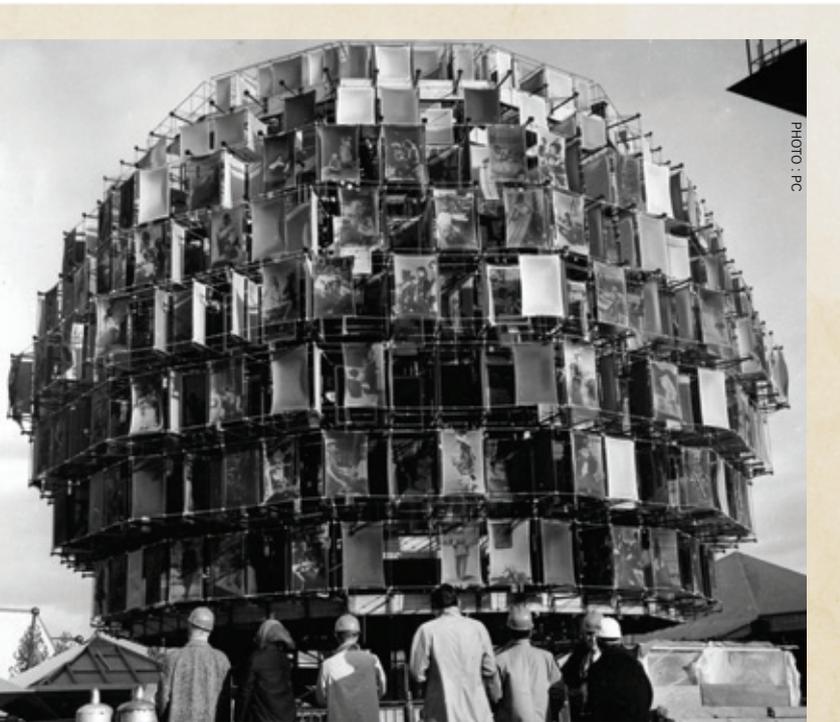


PHOTO : PC

L'« arbre du peuple », situé à l'entrée de la principale aire d'exposition du pavillon canadien à l'Expo 67. En guise de « feuillage », des panneaux de nylon de la taille d'un drapeau montraient des photos de la vie au Canada.

Il a réglé les concepts d'ensemble (les idées à transmettre et comment le faire de manière optimale) et même rédigé les descriptions que les visiteurs allaient lire dans chaque exposition. Ces textes étaient toujours en évolution, même après l'ouverture en avril 1967. Aujourd'hui âgé de 80 ans, M. McGregor se mêlait à la foule pour observer les réactions des visiteurs par rapport aux expositions.

« Je regardais le mouvement des yeux des gens, pour déterminer s'ils lisaient le texte, s'ils étaient déconcertés. Il n'a pas fallu remanier beaucoup, mais nous avons apporté des modifications. »

Plus de 50 millions de personnes ont visité Expo 67 et M. McGregor estime qu'environ 45 millions d'entre elles sont venues au pavillon du Canada. Comme il convient, le pavillon a connu sa plus grande affluence d'une journée lors de la fête du Canada.

En plus de produire des expositions de classe mondiale, le travail des employés de la CEGC a également créé des amitiés à vie. M. Hutchison, Mme Villeneuve, M. Todd, M. McGregor et Mme Wood appartiennent à un groupe d'anciens employés qui gardent un contact régulier, même s'ils sont à la retraite depuis longtemps. Ils se rencontrent mensuellement pour dîner ensemble et se remémorent leurs carrières avec affection.

Mme Wood n'hésite pas à déclarer que le groupe se comporte et se sent comme une famille.

« La camaraderie régnait », lance-t-elle. « Nous étions fiers de notre travail et d'être fonctionnaires. » ■

Ceux qui peuvent le font.  
Ceux qui peuvent en faire plus font du bénévolat.

- Auteur inconnu

# Joignez-vous à NOTRE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES!

Pour en savoir plus, communiquez avec votre section locale  
ou avec notre agente de l'engagement des bénévoles au  
Bureau national, Gail Curran, au **613-745-2559, poste 235**,  
ou à [gcurran@retraitesfederaux.ca](mailto:gcurran@retraitesfederaux.ca)



Association nationale  
des retraités fédéraux National Association  
of Federal Retirees

## Bénévole Volunteer

### POSSIBILITÉS

- Comités des sections (comme membre ou président)
- Postes aux CA des sections
- Postes au Conseil d'administration national
- Défense des intérêts
- Événements promotionnels et recrutement des membres
- Soutien administratif et gestion financière
- Planification d'événements
- Projets spéciaux et/ou occasionnels (des sections ou du Bureau national)

# Aidez votre famille à épargner et à se protéger avec le nouveau Programme familial

**30\$** PAR  
ABONNEMENT



## Exclusivement offert aux membres de l'Association nationale des retraités fédéraux

Lorsque vous achetez un abonnement au Programme familial\*, les membres de votre famille profitent de plusieurs des rabais dont vous bénéficiez de la part de nos partenaires privilégiés sur l'assurance voyage, les hôtels, les vacances, la location de voiture et bien plus encore.

\*Un abonnement par membre de famille



Les membres\*\* obtiennent une inscription gratuite à YouRNurse à l'achat d'un abonnement

**YouRNurse** est un service téléphonique gratuit de type guichet unique, qui donne accès à de l'aide spécialisée sur les problèmes de santé et d'aidants naturels, lorsque vous en avez besoin.

Pour en savoir plus, visitez [www.yournurse.ca](http://www.yournurse.ca)

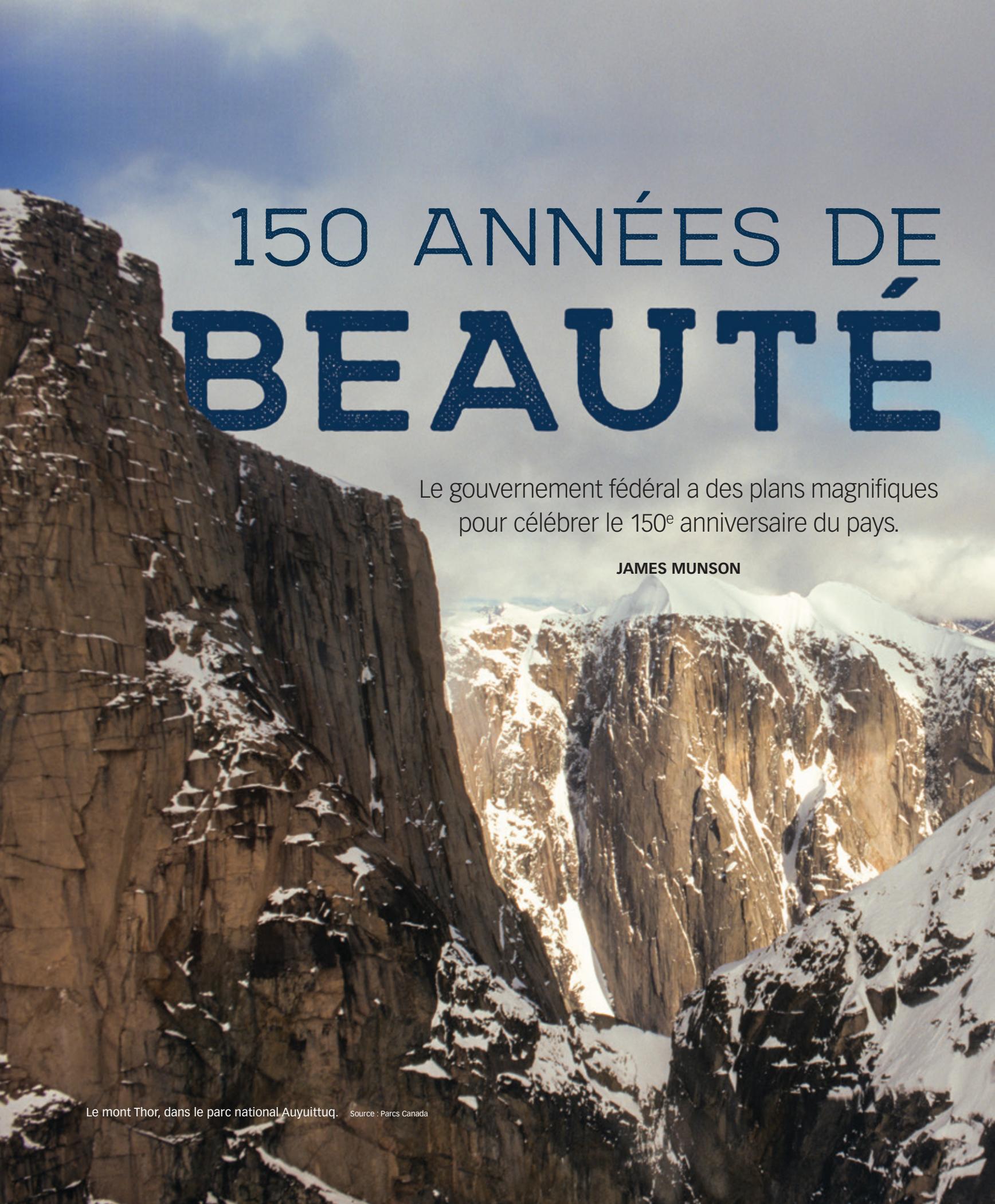
\*\*Limite d'une inscription par membre

**Achetez un abonnement au Programme familial dès aujourd'hui!**  
Visitez [www.programmefamilial.ca](http://www.programmefamilial.ca) ou composez le **1-855-304-4700**



Association nationale  
des retraités fédéraux

National Association  
of Federal Retirees



# 150 ANNÉES DE BEAUTÉ

Le gouvernement fédéral a des plans magnifiques  
pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire du pays.

**JAMES MUNSON**



## Lors d'une année normale, le parc national Auyuittuq serait un emplacement de vacances irréal.

Le mont Thor est doté de la plus haute paroi rocheuse au monde, s'élevant à plus d'un kilomètre de haut (ce qui en fait un lieu populaire pour les sauts extrêmes [*BASE jumping*] illégaux). Avec ses deux pics étranges au sommet aplati, le mont Asgard fait rêver les alpinistes. Le lac Crater, un bassin circulaire d'eau émeraude éclatant taillé par les glaciers, semble si parfait qu'on le croirait artificiel.

Pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, Parcs Canada propose encore mieux aux personnes assez braves pour prendre un vol à destination du cercle arctique et visiter Auyuittuq (prononcé Ao-iou-it-touk). L'excursion guidée en motoneige du parc, qui comprend un arrêt au lac Crater et un aperçu du mont Thor, comportera pour la première fois une balade dirigée par un pourvoyeur jusqu'à proximité d'un floe (ou banc de glace de mer) dans la baie Cumberland pour observer des baleines boréales et des morses s'alimenter.

« Le bord d'un floe est habituellement un habitat », affirme Karen Petkau, gestionnaire, expérience du visiteur de la section nord du parc. « C'est très intéressant. Selon la journée, il y a habituellement plusieurs baleines, bélugas et phoques, et possiblement des ours polaires. »

Les parcs nationaux, sites historiques et aires marines de conservation du pays sont plus accessibles que jamais cette année grâce à l'abandon des droits d'entrée de Parcs Canada pendant le 150<sup>e</sup> anniversaire. Comme Auyuittuq est situé sur l'île de Baffin, à 430 kilomètres au nord d'Iqaluit, la capitale du Nunavut, ce n'est peut-être pas la destination de randonnée de tout un chacun. La faune du Nunavut sera aussi à l'honneur à Charlottetown, berceau de la confédération, mais dans un plus grand confort.

À l'intérieur d'un gigantesque capteur de rêves de 8,5 m de diamètre qu'il fabrique pour le Centre des arts de la Confédération à Charlottetown – lieu des événements spéciaux soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire du

Canada pendant que l'édifice de l'Assemblée législative de l'île-du-Prince-Édouard subit des réparations –, l'artiste micmac Nick Huard placera 14 crânes d'animaux. Le Centre abrite une réplique de la salle de réunion dans laquelle les Pères de la Confédération se sont rencontrés pour la première fois pour parler d'unir les colonies en 1864.

Au lieu de regarder le passé, le capteur de rêves se tourne vers l'avenir. La structure massive faite de cerceaux, de tendons et de parties d'animaux – qui, selon M. Huard, établira un record mondial pour sa taille – sera en fait composée de centaines de capteurs de rêves plus petits fabriqués par des enfants dans des ateliers tenus cette année partout au pays.

Les parcs nationaux, sites historiques et aires marines de conservation du pays sont plus accessibles que jamais cette année grâce à l'abandon des droits d'entrée de Parcs Canada pendant le 150<sup>e</sup> anniversaire.

Les crânes d'animaux seront placés à l'intérieur de 13 grands cerceaux, un pour chaque province et territoire, avec un crâne de castor pour représenter le Canada dans le quatorzième et plus grand cerceau. Pour le Nunavut, M. Huard suspendra un crâne de bœuf musqué. Le capteur de rêves sera dévoilé le 21 juin, la Journée nationale des Autochtones, pendant un concert donné par des artistes canadiens.

Les capteurs de rêves visent à aider les gens à dormir en les rapprochant d'un animal protecteur, explique M. Huard. Ce capteur de rêves national, qu'il désire voir accrocher un jour sur la Colline du Parlement, a pour

but d'inspirer les gens à rêver au type de Canada que nous fonderions si nous commençons aujourd'hui.

« Chaque fois que vous regardez un capteur de rêves, il vous rappelle de réaliser les rêves que le Créateur a mis dans votre cœur », déclare M. Huard. « Si vous regardez les peintures des Pères de la Confédération, c'est un groupe d'hommes blancs. Il n'y a pas de femme, pas d'autochtone, pas d'enfant. Personnellement, j'aimerais que l'histoire soit réécrite pour qu'elle comprenne et

respecte ceux qui étaient ici avant qu'ils [les hommes blancs] arrivent. »

Le lieu historique national Rocky Mountain House en Alberta, qui célèbre les premiers postes de traite dans l'ouest du Canada, présentera aussi cet été les premières rencontres entre les Européens et les peuples autochtones.

Le Voyageurs Rendezvous de 2017, une course de canot de 1 600 km du pied des Rocheuses à Le Pas, au Manitoba, est en

fait une reconstitution d'une course qui est allée encore plus loin, la Centennial Voyageur Pageant de 5 283 km, de la Rocky Mountain House à Montréal, en 1967.

Vic Maxwell, un pagayeur ayant participé à la course de 1967 maintenant âgé de plus de 80 ans, se rappelle que la course transcanadienne entre des équipes provinciales et territoriales dont lui et des amis faisaient la promotion avait attiré l'attention de John Fisher, commissaire du centenaire du Canada.

M. Fisher voulait que la course soit effectuée avec des canots de l'époque, mais le plus gros canot que les organisateurs du centenaire avaient pu dénicher était trop large et s'enfonçait trop profondément pour être rapide. « Il tenait plus de la cuve à lessive que du canot », dit M. Maxwell.

Donc, en utilisant des journaux écrits par des explorateurs et des images de livres d'histoire, M. Maxwell avait envoyé les spécifications du *canot du nord* traditionnel utilisé par la Compagnie-du-Nord-Ouest à la Chestnut Canoe Company à Fredericton. Celle-ci a fabriqué 11 canots de 7,62 m de long par 1,22 m de large pour la course de 1967.

Les canoteurs avaient organisé des courses en Colombie-Britannique et une autre de Montréal à New York, afin de susciter de l'intérêt envers la grande course. Lorsque l'équipe gagnante du Manitoba est arrivée à l'île Sainte-Hélène, à Expo 67, son temps était de 532 heures, signale M. Maxwell.

M. Maxwell faisait partie de l'équipe albertaine, qui est arrivé deuxième.

Il organise maintenant la reconstitution de cet été, qui prendra un mois et se déroulera le long de la rivière Saskatchewan Nord. Il y a des prix, totalisant 160 000 \$, pour les courses organisées dans des villes le long du parcours ainsi que pour le temps total réalisé, signale M. Maxwell. Des timbres commémoratifs voyageront également avec les pagayeurs, rapporte-t-il. Le départ de la course sera donné à la Rocky Mountain House, le 1<sup>er</sup> juillet.

(Détail intéressant : Les canots de la course de 1967 ont été plus tard utilisés pour

Un cours sur l'observation d'oiseaux dans le cadre du programme BioBlitz de Parcs Canada.



Source : Parcs Canada



Photo fournie par le Centre des arts de la Confédération

Nick Huard travaillant avec une jeune artiste dans un atelier, au Mi'kmaw Native Friendship Centre, à Halifax, au début de mars.



Source : Parcs Canada

Pôles mortuaires à Gwaii Haanas.

fabriquer plus de répliques du *canot du nord*, qui sont utilisées aujourd'hui dans des événements comme des courses de bateaux-dragons, précise M. Maxwell. « Ces gros canots passent toutes leurs fins de semaine sur l'eau. Ce canot était déjà un emblème, mais il l'est encore plus maintenant. »)

Parcs Canada utilise également les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire pour rappeler aux Canadiens que son mandat accorde toujours une grande place à la préservation des espèces en extinction. Cette année, l'organisme élargit un programme scientifique appelé BioBlitz qui a lieu dans des parcs partout au pays, à l'intention des jeunes citoyens.

Au parc national Wood Buffalo de l'Alberta, les enfants peuvent se joindre à des scientifiques du Parc lors d'un BioBlitz spécial pour repérer et dénombrer des oiseaux. Le parc national Fundy du Nouveau-Brunswick en organise un autre en juin, visant cette fois à trouver des espèces menacées, comme la paruline du Canada, le moucherolle à flancs olive et le pioui de l'Est.

## Parcs Canada utilise également les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire pour rappeler aux Canadiens que son mandat accorde toujours une grande place à la préservation des espèces en extinction.

Le BioBlitz de la réserve de parc national Gwaii Haanas, à l'extrémité sud de l'archipel Haida Gwaii en Colombie-Britannique, est en train d'être planifié, mentionne Natalie Fournier, agente de promotion du Parc. Détruites durant un tremblement de terre en octobre 2012, les célèbres sources chaudes du Parc, seront réaménagées à temps pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, promet-elle.

La gestion unique du Parc – géré par le Conseil de gestion de l'archipel et administré conjointement par le Canada et la Nation haïda – lui permet d'offrir des expériences environnementales et culturelles uniques.

À l'origine chargés de faire cesser le pillage d'artefacts haïda de villages abandonnés, les gardiens de Haida Gwaii font maintenant visiter ces mêmes villages le long de l'archipel, observe Mme Fournier, elle-même membre de la Nation haïda.

Les visiteurs indiquent souvent que l'expérience de l'histoire et des coutumes haïda est la partie qu'ils ont préférée de leur visite du Parc, déclare-t-elle. La gestion conjointe du Parc et les visites personnelles sur l'histoire haïda effectuées par les gardiens montrent comment le monde naturel peut établir des relations entre les Canadiens et retransformer le pays, affirme-t-elle.

« C'est différent d'un programme d'interprétation clé en main. C'est comme un échange personnel. Souvent, les gens partent en ayant l'impression de s'être faits des amis. » ■

## QUI EST QUI À L'ASSOCIATION NATIONALE DES RETRAITÉS FÉDÉRAUX

613-745-2559 (Numéro sans frais : 1-855-304-4700)

### Bureau du directeur général

**Simon Coakeley**  
Directeur général  
scoakeley@retraitesfederaux.ca

**Lionel Raymond**  
Adjoint de direction  
lraymond@retraitesfederaux.ca

### Finances et administration

**Debbie Bernhardt**  
Directrice des finances  
et de l'administration  
dbernhardt@retraitesfederaux.ca

**Paula Gilmore**  
Agente financière  
pgilmore@retraitesfederaux.ca

**Stephen Grant**  
Spécialiste en technologie  
de l'informations, Entreprises  
sgrant@retraitesfederaux.ca

**Melanie Hudson**  
Agente plan. d'événements  
et gestion des installations  
mhudson@retraitesfederaux.ca

### Marketing et communications

**Andrew McGillivray**  
Directeur des communications  
et du marketing  
amcgillivray@retraitesfederaux.ca

**Angela Johnston**  
Coordinatrice des communications  
ajohnston@retraitesfederaux.ca

**Greg Lister**  
Coordonnateur du Web et  
des médias sociaux  
glistner@retraitesfederaux.ca

**Karen Ruttan**  
Gestionnaire des projets  
de communications  
kruttan@retraitesfederaux.ca

**Défense des intérêts**  
**Sayward Montague**  
Directrice de la défense des intérêts  
smontague@retraitesfederaux.ca

**Patrick Imbeau**  
Agent des politiques et de la  
défense des intérêts – pensions  
pimbeau@retraitesfederaux.ca

**Louise Bergeron**  
Agente des politiques et de la  
défense des intérêts – santé  
lbergeron@retraitesfederaux.ca

**Helen Cheng**  
Adjointe de recherche  
hcheng@retraitesfederaux.ca

### Ressources humaines et bénévoles

**Donna Hansen**  
Gestionnaire des ressources  
humaines et des bénévoles  
dhansen@retraitesfederaux.ca

**Gail Curran**  
Agente de l'engagement  
des bénévoles  
gcurran@retraitesfederaux.ca

**Joane Miron**  
Agente d'élaboration de formation  
jmiron@federalretirees.ca

**Ysabel Anderson**  
Adjointe administrative, ressources  
humaines et bénévoles  
yanderson@retraitesfederaux.ca

**Gouvernance**  
**Deborah Krause**  
Gestionnaire de la gouvernance  
dkrause@retraitesfederaux.ca

**Dorianne Proulx**  
Adjointe de la gouvernance  
dproulx@retraitesfederaux.ca

**Adhésions**  
**Peter Atkinson**  
Directeur des adhésions  
patkinson@retraitesfederaux.ca

**Kevin Armstrong**  
Agent, adhésions et gestion  
de la base de données  
karmstrong@retraitesfederaux.ca

**Cynthia Ouellet**  
Superviseuse des services à la clientèle  
couellet@retraitesfederaux.ca

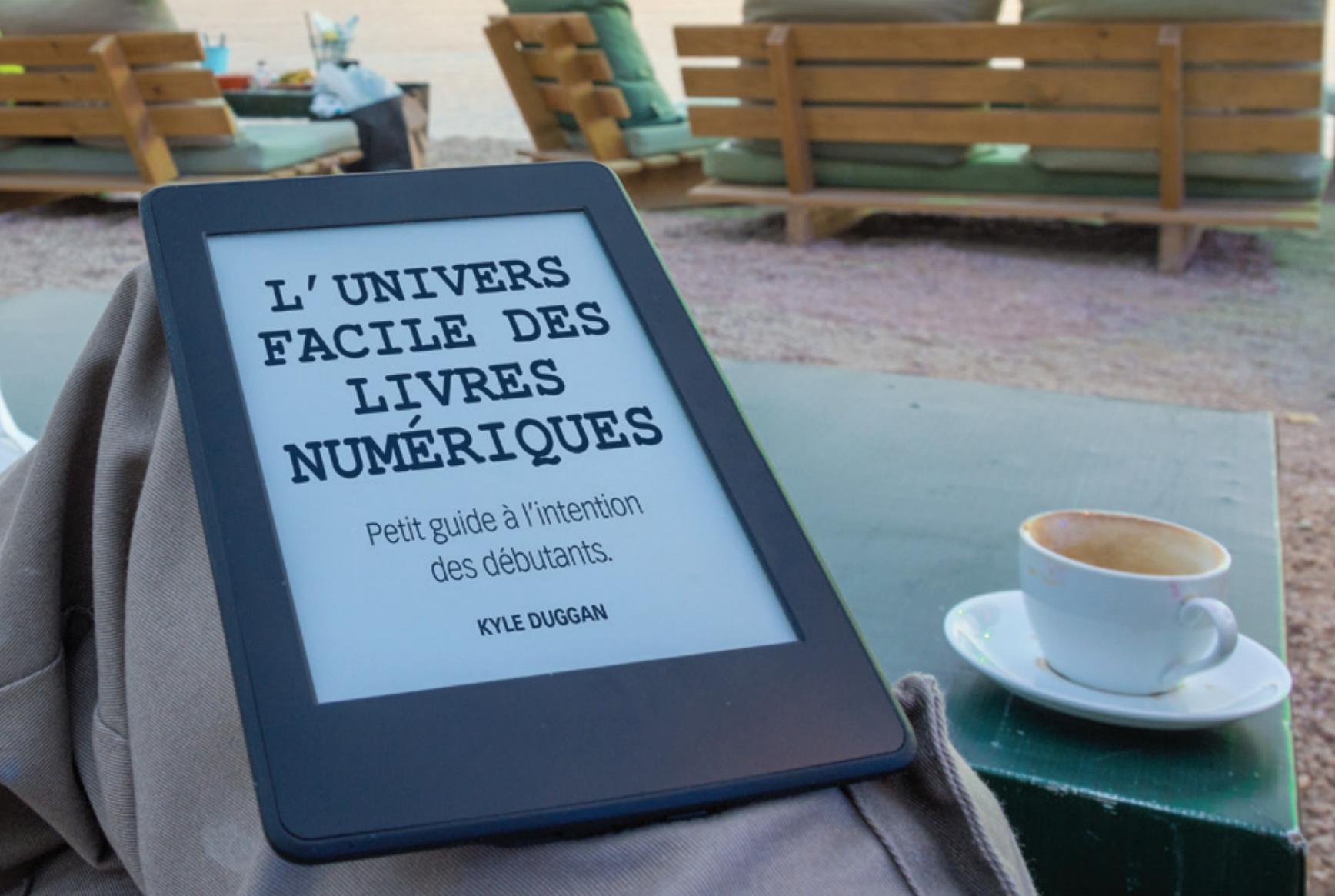
**Patrick Bennard**  
Analyste des données propres  
aux adhésions  
pbennard@retraitesfederaux.ca

**Alex Charette**  
Associé, service à la clientèle et  
soutien TI Poste partagé avec la  
gestion de la base de données  
acharette@retraitesfederaux.ca

**Melanie Forget**  
Associée, service à la clientèle  
mforget@retraitesfederaux.ca

**Valerie Campbell**  
Associée, service à la clientèle  
vcampbell@retraitesfederaux.ca

**Joy Denofrio**  
Services à la clientèle associé  
jdenofrio@federalretirees.ca



L'ère numérique est un âge d'or pour les amateurs de lecture, qui peuvent télécharger sans frais des milliers de livres, soit parce que la durée des droits d'auteur a expiré, soit parce que les auteurs les ont mis gratuitement à la disposition du public. De plus, ils peuvent en acheter d'autres pour moins cher que le prix d'un livre imprimé et les télécharger sans sortir de leur fauteuil préféré.

Cela vous intrigue? La première étape consiste à sélectionner la liseuse ou la tablette qui vous convient le mieux.

Selon Paul Takala, président du Conseil des bibliothèques urbaines du Canada et PDG de la bibliothèque publique de Hamilton, les liseuses de livres numériques ont fait de gros progrès sur le plan technologique depuis leur apparition au Canada il y a plusieurs années.

« Certaines personnes ont pu tenter d'adopter les liseuses il y a quelques années. De nos jours, c'est bien plus facile. Si quelqu'un a eu

une mauvaise expérience il y a cinq ans, la technologie a beaucoup évolué », déclare-t-il.

Les écrans et les interfaces se sont améliorés, et tant le nombre que la gamme de livres à télécharger continuent d'augmenter, dans les magasins et les bibliothèques de même qu'en ligne.

La commodité des livres numériques par rapport aux ouvrages sur papier représente un gros avantage. Les passionnés de lecture qui partent en vacances n'ont pas à remplir leur valise de livres. Une liseuse pèse moins

de 200 grammes et peut contenir des milliers de livres. Dans un récent sondage, 62 % des membres de Retraités fédéraux ont cité la lecture comme passe-temps favori; le coût et la convivialité leur importent beaucoup.

« On peut emprunter gratuitement des livres numériques à la bibliothèque », ajoute M. Takala. « La plupart des bibliothèques y donnent accès sans frais. Et même si vous achetez des livres, ceux en format numérique coûtent généralement moins cher. »

Bon nombre de liseuses permettent de personnaliser le style et la taille de la police de caractères, une fonction bien pratique pour les gens âgés habitués à lire des livres en gros caractères. (Certains appareils sont plus souples que d'autres en ce domaine, ne manquez pas de vous renseigner auprès du personnel de vente avant de choisir.)

D'après M. Takala, les aspects clés à envisager à l'achat d'une liseuse ou d'une tablette sont la taille de l'écran et le poids de l'appareil.

La taille de l'écran des liseuses, mesurée en diagonale, peut aller d'environ cinq pouces à plus de dix, la taille la plus courante est de six à huit pouces. Plusieurs liseuses sont maintenant munies d'un écran tactile.

Les livres numériques peuvent se lire sur pratiquement tout support électronique, de l'ordinateur de bureau au téléphone intelligent, mais pour un appareil destiné expressément à la lecture, vous pouvez choisir entre une tablette à vocation universelle – comme l'iPad d'Apple ou la Galaxy de Samsung – et une liseuse proprement dite, comme la Kindle d'Amazon, la Kobo (fabriquée par Kobo Inc., une firme de Toronto) ou la Nook (fabriquée par Samsung et distribuée par Barnes and Noble).

« Les prix [des liseuses] sont en général plutôt raisonnables, entre 80 \$ et 300 \$... quoiqu'une tablette polyvalente qu'on peut utiliser à d'autres fins coûte plus cher », souligne M. Takala.

En plus de leur écran généralement plus grand, les tablettes sont dotées de la plupart des fonctions d'un ordinateur moderne, comme prendre les courriels et regarder des vidéos.

Pour afficher le texte et les images à l'écran, les liseuses font appel à une technologie d'encre électronique. L'affichage est différent de celui produit par un écran rétroéclairé et ressemble plus à l'imprimé. L'utilisateur se fatigue moins les yeux et peut lire en plein soleil.

« Une personne qui a une maison de vacances dans le Sud et passe beaucoup de temps dehors ferait mieux de ne pas recourir à une tablette », souligne M. Takala.

Les nouvelles liseuses affichent un texte plus net, et ont des interfaces d'affichage et d'écran tactile améliorées, même si certains modèles sont aussi munis de touches pour tourner les pages. Certaines ont un écran éclairé par l'avant permettant de lire dans l'obscurité, mais beaucoup exigent encore le recours à une source externe d'éclairage.

Qui plus est, les liseuses ont tendance à être moins « gourmandes » en énergie que les

tablettes. La plus grande autonomie de la pile permet donc de s'abandonner à la lecture plus longuement avant de devoir recharger son appareil.

Avec une liseuse dernier cri, il est possible de télécharger des livres par connectivité sans fil ou à partir d'un réseau mobile directement sur son appareil, sans avoir à se brancher à un ordinateur.

Il existe différents formats de livres numériques, certains sont propriétaires et d'autres du domaine public. Le type utilisé dépend du type d'appareil utilisé et de la source des livres.

Les appareils usent également de différents formats, selon la marque et le modèle. Le format standardisé, appelé ePub, est utilisé dans bien des bibliothèques. Comme certaines liseuses, dont plusieurs Kindle, ne permettent encore pas de lire ePub, il importe de vérifier le format de lecture d'un appareil avant de l'acheter si on compte emprunter des livres à la bibliothèque locale.

Un format comme Google Play Livres permet de lire beaucoup de livres en ligne. Enfin, il existe des applications pour lire des livres sur les appareils mobiles sans fil (téléphones à écran tactile, iPad et tablettes).

Ce qui rend les liseuses si tentantes, c'est la vaste collection d'ouvrages auxquels elles donnent accès sans frais. Tous les classiques dont les droits d'auteur ont expiré – de *Don*

*Quichotte à vingt mille lieues sous les mers* – peuvent être téléchargés gratuitement.

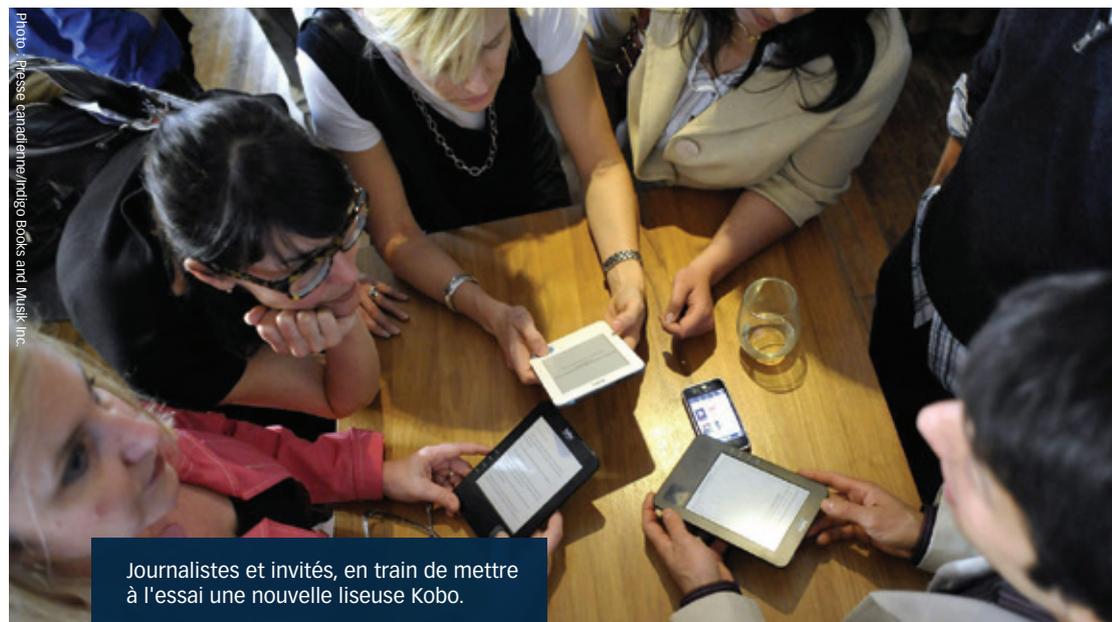
Le Projet Gutenberg ([gutenberg.org](http://gutenberg.org)) s'enorgueillit d'une superbe bibliothèque de plus de 53 000 livres numériques gratuits. Parmi les autres sites valant la peine d'être consultés, citons [free-ebooks.net](http://free-ebooks.net), [OpenLibrary.org](http://OpenLibrary.org) et la librairie gratuite de Google à Google Play Livres.

Amazon a une sélection de livres peu coûteux pour la Kindle, alors que Chapters propose aux utilisateurs de Kobo des livres à télécharger à petit prix. Si vous avez l'intention d'acheter des livres à partir de la boutique en ligne à laquelle votre liseuse est affiliée, ne manquez pas de visiter le site à l'avance afin de vous renseigner sur les prix et la sélection.

Les bibliothèques publiques ont dorénavant de vastes collections de livres numériques à télécharger. Un avantage certain : il n'y a plus lieu de s'inquiéter des amendes pour cause de retard, car le livre disparaît tout simplement de la liseuse à la fin du prêt!

Si tout cela semble bien compliqué, M. Takala rappelle que les abonnés peuvent obtenir de l'aide en matière de chargement de livres dans la plupart des bibliothèques.

Enfin, il est bon d'essayer avant d'acheter. Avant de porter son choix sur un certain appareil, M. Takala suggère d'en faire l'essai, pour s'assurer de sa convivialité. ■



Journalistes et invités, en train de mettre à l'essai une nouvelle liseuse Kobo.

# Conclure des transactions dans un MARCHÉ VENDEUR

Le fait de bien comprendre les conditions actuelles du marché immobilier de votre quartier peut vous aider à inscrire et à mettre des biens immobiliers sur le marché, à les vendre et à les acheter.



À l'heure actuelle, la plupart des grands centres urbains du Canada constituent soit un marché vendeur, soit un marché équilibré. (Exception faite des provinces atlantiques qui connaissent un marché acheteur en ce moment.) Un marché vendeur se caractérise en partie par un faible inventaire et un grand nombre d'acheteurs. L'Association canadienne de l'immeuble (ACI) a fait savoir que la mesure du nombre de mois d'inventaire (NMI) suit une tendance à la baisse depuis le début de 2015, « ce qui reflète des marchés du logement de plus en plus raréfiés ». Lorsque le ratio de NMI affiche moins de six mois d'inventaire, cela suggère fortement un marché vendeur.

**Pour le vendeur :** Un faible inventaire peut être une excellente motivation de vente – parce que votre maison demeurera probablement moins longtemps sur le

marché et que vous pouvez obtenir un prix bien plus élevé. Voici une liste de conseils pour le vendeur :

- **Préparez la maison en vue de la vente.** Cela pourrait comprendre une mise en valeur, mais *doit* absolument comprendre un nettoyage de fond en comble. Dans un marché vendeur, les acheteurs fermeront les yeux sur de petits défauts.
- **Limitez les visites.** Les gens ont tendance à désirer ce qu'ils ne peuvent avoir. Limitez les heures et les jours de visite. Cela forcera certains acheteurs à voir la maison en présence d'autres acheteurs, ce qui peut susciter un climat de concurrence.
- **Réduisez le prix de vente.** Si vous fixez le prix un cran au-dessous de la valeur du marché, vous attirerez plus d'acheteurs.
- **Fixez une échéance de présentation des offres d'achat.** Faites savoir aux acheteurs que vous examinerez toutes les offres à une certaine date et à une certaine heure.

**Pour l'acheteur :** Il est essentiel d'agir rapidement. Au sein d'un marché vendeur, les offres d'achat sont présentées plus régulièrement. Vous ne serez probablement pas le seul acheteur.

- **Soyez prêt à vous présenter.** Dans un marché vendeur, il est important de ne pas retarder une visite, car ce marché a un potentiel plus élevé de visites et d'offres multiples.
- **Sachez comment rédiger une offre.** Pour être en bonne position dans un marché acheteur, vous devez peser soigneusement chacun des aspects de votre offre. Vous devez la formuler en fonction des désirs et des préoccupations du vendeur. Présentez la meilleure offre initiale possible. Vous pourriez ne pas avoir de deuxième chance.

Les vendeurs qui doivent étudier 15 offres n'échangeront pas avec chaque proposant. Si votre offre ne se classe pas parmi les deux ou trois premières dès le départ, ne vous attendez pas à ce qu'elle soit retenue.

- **N'offrez pas un prix inférieur au prix de liste.** En constatant le prix de liste d'une maison, la plupart des gens se demandent naturellement s'ils peuvent offrir moins. Le prix n'est pas toujours le facteur le plus important. Toutefois, n'offrez pas moins que le prix de liste dans un marché vendeur. Vous pourriez devoir offrir un prix plus élevé que ce que le vendeur demande.
- **Ne demandez pas d'extras.** Ce n'est pas le moment de demander au vendeur de vous donner les électroménagers ou de peindre la porte d'entrée.
- **Retardez la prise de possession.** Donnez au vendeur quelques journées de plus pour déménager. Les vendeurs considéreront d'un œil plus favorable une offre qui leur permet de déménager en prenant leur temps.
- **Présentez l'approbation préalable et la preuve des fonds.** Assurez-vous que le montant précisé dans votre lettre d'approbation hypothécaire préalable correspond au prix de vente et que la date est semblable à celle de votre offre.

En fin de compte, l'immobilier est éminemment local. Les agents immobiliers demeurent votre meilleure source d'information sur les ventes et les inscriptions de votre marché. De plus, envisagez de consulter une entreprise de relocation de bonne réputation. Son expertise peut s'avérer inestimable durant n'importe quelle transition. ■

Article fourni par le **Groupe Relocation Services**. Sources : Toronto Real Estate Board, Saskatoon Canadian Real Estate Association, [thebalance.com](http://thebalance.com), [MoneySense.ca](http://MoneySense.ca)



## Déménagez avec l'aide de l'Association nationale des retraités fédéraux et du RSG...



### ... toute la famille en bénéficie!

À titre de membre de Retraités fédéraux, vous et les membres de votre famille êtes admissibles à :

**Une récompense monétaire**

Pour vos achats et ventes d'immobilier par l'entremise du RSG.

**Des prix garantis (réduisez le stress et économisez)**

Sur les services de déménagement.

**Une vérification de facture gratuite**

Avant de payer votre facture de déménagement.



**Le groupe de relogement RSG**

PROFESSIONNEL. PERSONNEL. IMMOBILIER ET DÉMÉNAGEMENT.



Association nationale  
des retraités fédéraux  
**PARTENAIRE  
PRIVILÉGIÉ**

Pour des témoignages de clients et plus d'information,  
visitez [www.relocationservicesgroup.com](http://www.relocationservicesgroup.com)

Composez le **1-866-865-5504**

# POUR UN VOYAGE SANS SOUCI



L'été est synonyme de voyages pour de nombreux Canadiens. Que vous planifiez un long voyage ou une simple escapade d'une fin de semaine, vous l'apprécierez encore davantage si vous vous préparez à toute éventualité. Voici quelques astuces qui vous aideront à avoir l'esprit tranquille en voyage et à laisser les soucis à la maison.

## Souscrire une assurance

Souscrire une police adéquate d'assurance voyage vous procurera la tranquillité d'esprit et la protection dont vous avez besoin pendant votre voyage. Notez les numéros sans frais de l'assureur et apportez-les, au cas où il vous faudrait téléphoner pour obtenir de l'assistance ou soumettre une demande de règlement en cours de voyage.



## Assurez-vous que quelqu'un sache où vous êtes

Laissez toujours une copie de votre itinéraire à des amis ou à des membres de votre famille dignes de confiance, ainsi que les coordonnées pour vous joindre pendant votre voyage.

## Vérifiez votre passeport

... particulièrement s'il accumulait la poussière depuis longtemps. Assurez-vous qu'il est valide et à jour, et qu'il expire plusieurs mois après votre départ du pays que vous visiterez. En fait, certains pays l'exigent. Si vous devez présenter une nouvelle demande de passeport ou le renouveler rapidement, Passeport Canada offre un service express.

## Faites vos recherches

Avant de partir, vérifiez si le gouvernement a publié des avertissements officiels à l'intention des voyageurs, de nouvelles exigences relatives aux visas ou d'autres conseils pratiques concernant le pays que vous visiterez. Vous trouverez ces renseignements à [voyage.gc.ca/voyager/avertissements](http://voyage.gc.ca/voyager/avertissements).

## Préparez votre résidence en vue de votre absence

- Assurez-vous que le système d'alarme de votre domicile est fonctionnel et sous surveillance.
- Si vous vous absentez plus de quelques jours consécutifs, demandez à un membre de votre famille ou à un ami de vérifier

vos résidences tous les jours. Cette mesure pourrait dissuader les cambrioleurs ou permettre de déceler un problème, par exemple une fuite de plomberie, avant que des dommages importants ne surviennent.

- Installez des minuteries pour lumières afin de donner l'illusion que votre domicile est occupé.
- Ne laissez pas le courrier s'empiler : demandez à un voisin de le ramasser régulièrement pour vous, ou faites suspendre la livraison des journaux et du courrier.
- Si vous planifiez vous absenter pour quelques semaines ou plus longtemps, videz et débranchez votre réfrigérateur et laissez ses portes ouvertes afin de prévenir les odeurs et la moisissure.
- Ne divulguez pas vos dates de voyage sur les réseaux sociaux. On ne sait jamais qui pourrait en prendre connaissance.

## Protégez votre santé

- Visitez une clinique pour recevoir tout vaccin requis si vous partez à l'étranger.
- Renouvelez vos ordonnances et demandez des provisions supplémentaires pour pallier les imprévus.
- Gardez les médicaments avec vous plutôt que dans votre bagage de soute au cas où vos valises seraient égarées.
- Apportez une liste de vos médicaments d'ordonnance, et tout renseignement pertinent relatif à vos antécédents médicaux, en cas de situation urgente. ■

Cet article est une gracieuseté de **Johnson Assurance**, un fournisseur d'assurance qui se spécialise dans le domaine des assurances habitation, automobile et voyage, ainsi que le domaine des assurances collectives. Pour en savoir plus, visitez [www.johnson.ca](http://www.johnson.ca).

# LE COIN DES ANCIENS COMBATTANTS

L'armée affirme faire des progrès au sujet des arriérés de versement de pension.

## JANICE DICKSON

Le système de pensions des Forces canadiennes (FC) est engorgé.

L'ombudsman des FC Gary Walbourne dit que son bureau a fait un suivi des retards de versements de pensions et d'indemnités de départ en remontant jusqu'à 2007. Jusqu'à aujourd'hui, son bureau a reçu environ 1 300 plaintes.

« En moyenne, nous continuons à recevoir deux nouvelles plaintes par jour au sujet des pensions », a-t-il écrit dans un courriel, ajoutant que les retards imposent un « fardeau inacceptable » aux « membres des Forces canadiennes et à leurs familles à l'échelle du pays ».

Et cela n'est pas attribuable au système de paie Phoenix du gouvernement, qui a pourtant connu bien des déboires. Selon le major Alexandre Munoz, porte-parole des FC, cet arriéré a été légué par la section responsable des services de pensions du ministère de la Défense nationale qui, dit-il, avait recouru à une technologie désuète et a été fusionnée à Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) en juillet 2016. Tous les dossiers de pensions des FC, actuels et futurs, relèvent désormais du TPSGC.

Le major Munoz affirme que le processus de transfert des FC est l'objet d'une rationalisation pour ce qui est du personnel des forces régulières et des forces de réserve. Il dit aussi que l'arriéré restant – 5 000 dossiers de demandes de pensions et d'indemnités de départ inexécutées en date du début de mars – devrait être traité d'ici décembre. Il ajoute que TPSGC a hérité d'un arriéré d'environ 13 000 de cas de demandes de pension de la Défense nationale qui, depuis, a été réduite d'environ 61 %.

Ces progrès ne se produisent pas assez rapidement pour satisfaire l'ombudsman Walbourne, qui précise que les retards exercent de graves pressions financières sur de nombreux anciens combattants.

Rares sont les soldats, les marins et les aviateurs à la retraite qui disposent d'économies leur permettant de subsister en patientant pendant plusieurs mois avant de commencer à toucher leur revenu de retraite, enchaîne l'ombudsman Walbourne. Certains ont été incapables de payer leur hypothèque ou leur loyer alors qu'ils attendaient l'arrivée de leur chèque de pension. D'autres ont été

expulsés de leur foyer et laissés au bon vouloir d'organismes à but non lucratif ou de membres de leur famille pour se loger.

L'ombudsman évoque le cas d'un membre qui a dû déboursier 12 000 dollars de sa propre poche en attendant que sa pension et que sa couverture médicale familiale entrent en vigueur. Il estime que c'est la couverture médiatique qui a forcé la Défense nationale à s'occuper de ce dossier.

Pendant que tous attendent que le système rattrape son retard, l'ombudsman veut que le ministre de la Défense nationale, Harjit Sajjan, accepte sa recommandation de retarder la libération des membres des FC de leur poste jusqu'à ce que la totalité de leurs prestations et services – y compris ceux qui émanent d'Anciens Combattants – soit en place.

Dans l'intervalle, le major Munoz dit que TPSGC verse les prestations de pension dans les 45 jours suivant la libération d'un membre des FC, ou dans les 30 jours suivant la réception de toute la documentation nécessaire. Depuis octobre 2016, ajoute-t-il, 96 % des membres des FC à la retraite ont reçu leurs premiers versements de pensions à l'intérieur de ces périodes.

Un membre des FC admissible à une indemnité de départ devrait s'attendre à recevoir un versement dans les trois à quatre mois suivant sa libération. Enfin, les FC s'efforcent de traiter ces versements plus rapidement, afin de prévenir de futurs arriérés. ■



L'ombudsman des Forces canadiennes Gary Walbourne, paraissant devant le Comité des affaires des anciens combattants au Sénat, le 4 mai 2016.

# BILAN SANTÉ

LOUISE BERGERON

*Choisir avec soin* est une campagne pour aider les cliniciens et les patients à échanger au sujet des examens, des traitements et des actes inutiles. Elle a été lancée par l'American Board of Internal Medicine (ABIM) en 2012, a été présentée au Canada il y a deux ans et s'est étendue à plus de 15 pays.

L'Association nationale des retraités fédéraux collabore avec cette organisation et d'autres organismes pour encourager ses membres à avoir de bonnes discussions avec leurs fournisseurs de soins. La campagne « Trop c'est comme pas assez » de *Choisir avec soin* incite les fournisseurs de soins de santé et les patients à faire des choix éclairés pour assurer des soins de qualité supérieure et faire cesser les actes inutiles. Les fournisseurs de soins doivent écouter les patients, et les patients doivent se poser des questions : *Ai-je vraiment besoin de cet examen ou de ce traitement? Y a-t-il des options plus simples et plus sécuritaires? Que se passera-t-il si je ne fais rien?*

L'Association considère que *Choisir avec soin* est une ressource très fiable pour ses membres. Avec l'aide de sociétés nationales canadiennes représentant des professionnels de la santé, *Choisir avec*

*soin* réunit des listes d'examens et de traitements couramment administrés, mais qui ne sont pas étayés par des faits tangibles. Ce type d'examens pourrait exposer les patients à un risque inutile. (Vous trouverez de plus amples renseignements sur le site Web [www.choisiravecsoin.org](http://www.choisiravecsoin.org).)

Par exemple, le Forum sur les enjeux de la pratique générale et familiale de l'Association médicale canadienne et le Collège des médecins de famille du Canada recommandent que les médecins *ne pratiquent pas* d'examens physiques annuels sur les adultes n'ayant pas de facteurs de risque importants et ne présentant pas de symptômes.

Des examens physiques périodiques sont bons pour vous, mais les examens annuels peuvent passer à côté de nombreuses maladies chroniques qui prennent plus d'un an à se développer. Des bilans de santé préventifs

devraient plutôt être faits aux intervalles recommandés par les lignes directrices, comme celles rédigées par le Groupe d'étude canadien sur les soins de santé préventifs.

Même si les examens physiques annuels ne sont plus recommandés, vous pouvez devoir consulter lorsque vous êtes malade, présentez un symptôme, gérez des maladies chroniques ou faites le suivi des effets d'un nouveau médicament, ou pour obtenir de l'aide par rapport à des facteurs de risque comme le tabagisme ou l'obésité.

Certaines personnes suggèrent que *Choisir avec soin* est de connivence avec les gouvernements pour économiser de l'argent en supprimant des examens et des traitements. Il est donc important de noter que des médecins participent toujours directement à chaque étape de l'élaboration de la politique de l'organisation. Bien que la réduction des actes inutiles puisse entraîner des économies, ce n'est pas l'objectif ici. Les actes inutiles peuvent exposer les patients à des risques et à de faux états positifs qui créent du stress.

Le chapitre du Manitoba de *Choisir avec soin* a lancé des campagnes provinciales qui ont été couronnées de succès pour réduire l'utilisation de la vitamine D et les examens préopératoires inutiles; l'argent ainsi économisé a été alloué à d'autres secteurs des soins de santé. Nous nous attendons à voir *Choisir avec soin* continuer d'améliorer les soins de santé publics au Canada. ■

- Trente pour cent des services de soins de santé sont inutiles, et les examens ne sont pas exempts de risques. La quantité de radiations d'une tomodensitométrie de l'ensemble du corps équivaut à 200 000 passages dans un scanner d'aéroport.
- Les superbactéries augmentent en raison d'une surutilisation d'antibiotiques. La moitié de tous les antibiotiques prescrits sont inutiles.
- Plus de 30 % des résidents d'établissements de soins de longue durée reçoivent des antipsychotiques sans avoir de diagnostic de psychose.
- Soixante-dix pour cent des diagnostics peuvent être posés en se basant seulement sur les antécédents médicaux, sans mener d'autres examens.
- Les analyses sanguines faussement positives peuvent mener à des biopsies.
- Un électrocardiogramme (ECG) qui n'est pas interprété correctement peut mener à un autre test exposant un patient à des radiations ou à un acte comportant des risques supplémentaires.

**Louise Bergeron** est l'agente de la défense des intérêts et des politiques, santé, pour l'Association nationale des retraités fédéraux. Les politiques de *Choisir avec soin* visent à être utilisées comme des outils pour aider les patients à mieux communiquer avec leurs médecins et pas à remplacer leurs conseils.

# INFOPENSIONS

Dites adieu aux Obligations d'épargne du Canada.

**PATRICK IMBEAU**



Enfouie dans les déclarations accrocheuses sur le budget fédéral de 2017 – la création de la Stratégie nationale sur le logement inclusif, des investissements dans la formation, des déficits de plus de 20 milliards de dollars au cours des prochaines années – se trouvait une page annonçant la fin du programme des Obligations d'épargne du Canada (OEC).

À compter de novembre 2017, on n'émettra plus d'OEC. Sur quoi repose cette décision?

Les obligations d'épargne ont tout d'abord fait leur apparition au Canada sous le nom d'obligations de la Victoire. Elles contribuaient à financer l'effort de guerre, au cours des deux premiers conflits mondiaux. À titre incitatif, des affiches de soldats arborant des slogans patriotiques comme « Pour que bientôt il me revienne » et « Souscrivez à l'Emprunt de la "Victoire" » circulaient. Les obligations de la Victoire ont connu un succès remarquable. La première ronde avait amassé 100 millions de dollars (non ajustés en fonction de l'inflation) – deux fois les prévisions initiales – en obligations porteuses d'intérêt de 5,5 % avec des échéances allant jusqu'à 20 ans. Durant la Deuxième Guerre mondiale, les Canadiens avaient acheté un total de 2 milliards de dollars d'obligations. En 1945, ils avaient souscrit plus de 12 milliards de dollars en obligations de la Victoire.

Tablant sur ce succès, le gouvernement canadien a lancé les Obligations d'épargne du Canada et le programme d'épargne-salaire en 1946. Ce dernier permettait d'acheter des OEC au moyen de retenues salariales. Le programme a remporté un appui massif de la part des employeurs, car jusqu'à 16 000 y ont participé.

Les obligations donnaient aux Canadiens la chance d'investir dans leur pays, grâce à un instrument d'épargne sûr versant des intérêts. Le gouvernement plaçait ainsi sa dette entre les mains des Canadiens ordinaires, tout en bénéficiant d'un financement à coût avantageux.

Le programme a continué de croître et, en 1976, était à son apogée du total de l'encours de la dette négociable (45 %). En 1988, il a atteint un point culminant pour ce qui est de l'encours total des titres au détail de la dette, soit près de 55 milliards de dollars.

Toutefois, la popularité a décliné rapidement au cours des dernières décennies. En 2000, les OEC ne représentaient plus que 26,5 milliards de dollars. À compter de 2011, elles avaient encore baissé, s'élevant à 11 milliards de dollars. Même avec les déficits appréciables proposés dans le budget fédéral de 2017, les OEC ne représentent plus qu'une petite fraction (1 % ou 5 milliards de dollars) du total de la dette négociable du gouvernement fédéral.

En raison des taux d'intérêt historiquement faibles (0,5 % en 2017), les OEC sont « difficiles à vendre », notamment en raison de la prolifération d'autres véhicules de placement à meilleur rendement, dont les certificats de placement garantis (CPG), qui sont assurés par le gouvernement du Canada. À l'heure actuelle, on considère que les coûts d'administration du programme sont trop élevés pour justifier l'émission de nouvelles obligations. L'encours des titres au détail de la dette sera remboursé dans sa totalité. Les Obligations d'épargne du Canada (OEC) et les Obligations à prime du Canada (OPC) non échues sont garanties jusqu'à leur encaissement ou leur échéance, selon la première occurrence.

Dans l'ensemble, c'est là une bien triste fin pour un programme historique qui a aidé de nombreux Canadiens à atteindre leurs buts financiers, tout en contribuant à édifier notre pays.

Le site Web du programme des OEC du gouvernement du Canada ([www.csb.gc.ca](http://www.csb.gc.ca)) invite les propriétaires d'obligations à consulter la foire aux questions, pour en savoir plus sur ce que la fin du programme signifie pour eux. ■

**Patrick Imbeau** est l'agent des politiques et de la défense des intérêts, pensions, à l'Association nationale des retraités fédéraux.

## DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN ACTION

# Les grandes lignes de la DÉFENSE DES INTÉRÊTS EN 2017

## SAYWARD MONTAGUE

### Le combat contre le projet de loi C-27

Sous la houlette du président de l'Association Jean-Guy Soulière, l'année 2017 s'annonce fort chargée pour les dossiers de défense des intérêts de Retraités fédéraux.

M. Soulière et les bénévoles de nos sections de partout au Canada ont rencontré des députés pendant la première moitié de l'année, principalement au sujet du projet de loi C-27.

Ce projet de loi a été déposé par le ministère des Finances fédéral Bill Morneau en octobre 2016. Il modifierait la *Loi sur les normes de prestation de pension* et permettrait que les sociétés d'État et les employeurs sous réglementation fédérale offrent des régimes de retraite à prestations cibles.

Aussi appelés « régimes à risque partagé », les régimes de retraite à prestations cibles transfèrent le risque des régimes de retraite aux employés. Lors de périodes difficiles, les prestations cibles peuvent être réduites, ce qui diminue la sécurité de retraite des participants. C'est particulièrement néfaste pour les retraités.

Le projet de loi C-27 ne toucherait pas les employés ou les retraités du gouvernement fédéral, mais il peut amorcer une tendance préoccupante à l'égard des pensions qui pourrait avoir une incidence sur nos membres.

Il permettrait essentiellement à des promoteurs de régimes de pensions à prestations déterminées de communiquer avec les membres de régimes de retraite

et de leur demander « la reddition et la conversion » de leurs pensions à prestations déterminées en pension à prestations cibles.

Les députés et le personnel du gouvernement ont affirmé que le projet de loi vise à augmenter la sécurité de la retraite des Canadiens. Ils le qualifient d'option « de pension viable, adaptable et à participation volontaire » et ont déclaré que les membres des régimes de retraite à prestations déterminées pourraient se faire demander de « céder » leur adhésion en « échange » d'un régime de retraite à prestations cibles.

Mais Retraités fédéraux croit que cela ira plus loin. Nous craignons que cette législation affaiblisse les régimes de pensions à prestations déterminées et présente un risque pour les personnes qui refusent de céder leurs pensions à prestations déterminées. Les régimes à prestations déterminées sont plus robustes lorsqu'ils

comptent beaucoup de membres. Les pensions sont un sujet complexe. Et les retraités ont déjà travaillé pour les gagner.

L'amélioration de la sécurité de la retraite nécessitera des mesures sur plusieurs fronts : renforcer les pensions à prestations déterminées; protéger les pensions à prestations déterminées que des millions de Canadiens ont déjà gagnées dans le cadre de leur travail; veiller à ce que les Canadiens souscrivant à des cotisations déterminées et cotisant à des régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) en aient vraiment pour leur argent; et travailler continuellement pour assurer que des programmes comme le Régime des pensions du Canada et la Sécurité de la vieillesse répondent aux besoins des plus démunis.

Le projet de loi C-27 peut être amélioré en lui apportant des modifications pour que les régimes de retraite à prestations

Le ministre fédéral des Finances Bill Morneau.



Photo : Presse canadienne

cibles soient une option de nouveau type de régime uniquement pour l'avenir. Il *ne devrait pas* permettre que les prestations déterminées déjà acquises soient converties en prestations cibles.

Nos démarches ont produit de bonnes relations de travail avec des députés de toutes les allégeances, veillant à ce que les préoccupations de nos membres au sujet des régimes de retraite à prestations cibles – tout particulièrement sur cette législation – soient transmises. Et vous, nos membres, avez envoyé des milliers de messages aux députés et au ministre des Finances Morneau exprimant vos craintes au sujet du cadre législatif du gouvernement fédéral sur les prestations cibles qui est à l'étude.

(Si vous avez manqué la carte postale que nous avons envoyée dans la dernière édition de *Sage*, allez à [www.retraitesfederaux.ca/c-27](http://www.retraitesfederaux.ca/c-27) pour envoyer un message à votre député et au ministre Morneau dès aujourd'hui.)

Au moment de mettre sous presse, le projet de loi C-27 est un sujet brûlant. On nous a appris que plusieurs précisions seront formulées dans les règlements afférents qui seront rédigés après l'adoption du projet de loi. Retraités fédéraux a présenté un mémoire officiel au ministre Morneau décrivant nos préoccupations au sujet du projet de loi et de la façon dont ce gouvernement met en œuvre les régimes de retraite à prestations cibles.

## La santé et une stratégie nationale sur les aînés

Nous nous consacrons aussi à d'autres enjeux très importants pour nos membres : les soins de santé et les besoins des aînés.

Depuis la fin de 2016, le gouvernement fédéral et la plupart des gouvernements provinciaux ont conclu des ententes pluriannuelles sur les soins de santé comprenant des fonds pour des questions prioritaires comme les soins à domicile et la santé mentale.

Les ententes fédérales-provinciales en matière de santé faisaient partie du budget fédéral de 2017, mais il n'existe toujours pas de stratégie nationale pour les aînés intégrant les éléments essentiels au vieillissement

sain – une stratégie que nos membres revendiquaient déjà avant l'élection fédérale de 2015. Une stratégie nationale pour les aînés pourrait aider un plus grand nombre de Canadiens à vieillir dans la dignité, avec une meilleure santé et dans la sécurité. Cette stratégie comprendrait les soins primaires et l'assurance-médicaments, les soins à domicile, les soins de longue durée, les soins palliatifs et toutes les étapes qui les concernent.

C'est pourquoi nous avons voulu en savoir plus sur une motion d'initiative parlementaire présentée par Marc Serré, député et président du caucus libéral du nord de l'Ontario. Du nom de M-106, sa motion demande qu'on reconnaisse le poids démographique grandissant des aînés et de leurs besoins, un comité pour étudier les principaux enjeux concernant les Canadiens âgés et diffuse un rapport à ce sujet, ainsi que l'élargissement du Comité national des aînés pour qu'il effectue ses propres examens et analyses et formule des recommandations sur la mise en œuvre d'une stratégie nationale pour les aînés. Vingt députés se sont concertés pour appuyer la motion, pour faire montre officiellement de leur soutien sur cette importante question.

M. Soulière s'est entretenu avec M. Serré en avril 2017. Soulignant les mesures préliminaires positives que cette motion offrirait aux aînés canadiens, actuellement et à l'avenir, il a ajouté que le besoin d'une voix expressément dédiée aux aînés au sein du Cabinet se faisait toujours sentir.

« Nos membres aimeraient aussi qu'on nomme un ministre responsable des enjeux concernant les aînés au sein du présent gouvernement fédéral », a dit M. Soulière. « Comme on prévoit que le nombre d'aînés augmentera tous les ans au cours des prochaines décennies, les besoins des Canadiens âgés doivent occuper une importance grandissante lors des décisions sur de nombreuses politiques. Nous avons besoin d'une voix expressément dédiée aux aînés au sein du Cabinet, ainsi qu'un chef de file pour réaliser une stratégie nationale pour les aînés. »

Les prochaines étapes visant la motion de M. Serré comprennent une autre heure de débat planifiée au début de mai. On

s'attend à ce que la motion soit transmise au Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées pour qu'il l'étudie. Un rapport sera probablement diffusé par la suite.

## Notre prochaine démarche

En plus de faire le suivi de nos efforts et des enjeux qui demeurent d'actualité brûlante, nos membres, nos bénévoles et notre personnel se tourneront vers l'année 2018 au cours des prochains mois. Nous préparerons le mémoire prébudgétaire 2018 de l'Association à l'intention du gouvernement et nous surveillerons avec un grand intérêt tous les développements relatifs aux promesses énoncées dans le budget fédéral de 2017 au sujet des prestations des anciens combattants, dont le rétablissement d'une forme de pension à vie et la référence aux pensions des survivants des anciens combattants qui se sont mariés après l'âge de 60 ans. Ce gouvernement atteindra bientôt son mi-mandat et Retraités fédéraux entrevoit avec confiance de continuer d'exercer de l'influence sur les politiques fédérales qui ont des répercussions pour nos membres.

## Paysages des pensions et des soins de santé

Les experts du personnel de Retraités fédéraux en matière de sécurité de la retraite et de la santé sont toujours à l'affût des nouvelles tendances et des développements qui pourraient changer les paysages de la retraite et des soins de santé au Canada et toucher nos membres.

Pour consulter des extraits des rapports de suivi régulier de notre équipe, visitez [www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Advocacy/Winds-of-Change](http://www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Advocacy/Winds-of-Change). Pour télécharger les versions intégrales des documents, connectez-vous à votre profil à [retraitesfederaux.ca](http://retraitesfederaux.ca). Ne manquez pas d'y revenir régulièrement, pour prendre connaissance de nos mises à jour. ■

.....

**Sayward Montague** est la directrice de la défense des intérêts à l'Association nationale des retraités fédéraux.

# POURQUOI NOUS NOUS BATTONS CONTRE LE PROJET DE LOI C-27 ET POURQUOI NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE

**JEAN-GUY SOULIÈRE**

Lorsque le Bureau national de l'Association nationale des retraités fédéraux a informé les sections de notre décision au sujet du projet de loi C-27 – une loi permettant l'établissement de régimes de retraite à prestations cibles au sein des organisations sous réglementation fédérale –, j'ai reçu de nombreux courriels demandant pourquoi l'Association avait pris la position de s'opposer au projet de loi C-27, puisque la législation ne s'appliquait pas à nos régimes de pensions.

J'ai reçu encore plus de courriels se plaignant que l'Association avait pris du temps à annoncer son opposition au projet de loi C-27 et que nous aurions dû faire connaître notre position plus tôt, dès son dépôt le 19 octobre 2016. Là réside le défi de prendre les décisions qui représenteront au mieux les intérêts de nos membres.

Notre bassin de membres est composé de retraités qui étaient employés syndiqués, chefs de syndicats, gestionnaires haut placés dans la fonction publique, officiers et membres des Forces canadiennes, agents de la Gendarmerie royale du Canada et juges de nomination fédérale. Selon mon expérience fondée sur mon association avec Retraités fédéraux qui remonte à longtemps (23 années à divers titres), nos membres ont des points de vue variés sur n'importe quel sujet donné, et ce, pour la plupart des enjeux dont nous devons traiter. C'est là le défi : Comment, étant donné tous ces points de vue variés, Retraités fédéraux parvient-il à définir une position et à la promulguer?

Utilisons l'exemple du projet de loi C-27 pour décrire notre processus d'en arriver à une position et pour expliquer le besoin de faire front commun lorsque cette décision est prise.

La responsabilité de décider de la position qu'adoptera Retraités fédéraux revient au Conseil d'administration national. Les membres de ce Conseil reflètent d'assez près la diversité de l'ensemble de nos membres. La responsabilité d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie qui fera avancer cette position revient au Bureau national.

En premier lieu, et avant toute discussion sur un quelconque enjeu, nous déterminons si l'enjeu est « couvert » ou non dans notre Plan stratégique. Ce que le projet de loi C-27 propose s'inscrit d'assez près dans notre Plan stratégique, puisque l'un de ses principaux objectifs est la protection de nos prestations de pension contre des menaces directes ou indirectes.

En deuxième lieu, nous devons nous assurer que les membres du Conseil comprennent l'enjeu à fond, avant d'en débattre. Dans le cas du projet de loi C-27, nous avons embauché un expert du domaine des pensions pour qu'il nous fournisse une analyse professionnelle exhaustive du projet de loi, et nous présente les pour et les contre des régimes de retraite à prestations cibles. (Le Conseil a aussi bénéficié des conseils d'un membre de l'Association qui est un expert à la retraite du domaine des pensions.) À partir de ces renseignements, le Comité de la défense des intérêts du Conseil a examiné l'ensemble de l'information et formulé une recommandation au Conseil lors de sa réunion de novembre 2016.

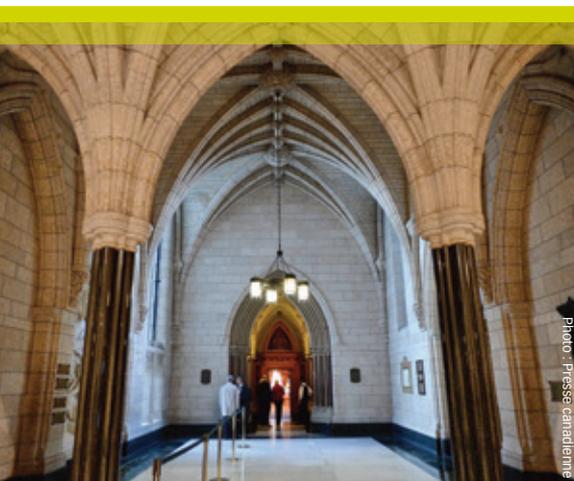


Photo : Presse canadienne

Le Conseil a très longuement débattu de l'enjeu et en a examiné toutes les dimensions. Les membres du Conseil voulaient s'assurer que la position définitive serait explicite. Ils ont donc décidé de reporter la décision jusqu'à ce qu'ils aient plus de temps pour l'étudier. Lors d'une réunion par webinaire tenue en janvier 2017, la position de Retraités fédéraux a été arrêtée.

Voici les principales raisons de notre opposition au projet de loi C-27 :

- La position reflète les objectifs de notre Plan stratégique.
- Les membres du Conseil considèrent le projet de loi C-27 comme le premier jalon d'une tentative de changer le paysage canadien des pensions au pays qui pourrait mener à des modifications de nos régimes de pensions.
- Notre organisation est à la tête de la Coalition canadienne pour la sécurité de

la retraite, qui est composée de groupes directement touchés par le projet de loi C-27. Pour le combattre, nous devons faire front commun.

- De nombreux aspects du projet de loi C-27 peuvent créer des précédents très négatifs, comme le manque de protection des droits à pension acquis qui pourrait faire partie de futures législations.
- Le projet de loi C-27 a été introduit sans aucune consultation auprès des parties intéressées.
- La position maintenue par Retraités fédéraux est que les régimes de pensions à prestations déterminées représentent la meilleure protection des retraités et que de tels régimes bien gérés sont viables.

Après avoir décidé de notre position, la stratégie de sa mise en œuvre a été communiquée à toutes les sections et annoncés sur notre site Web.

Vous pouvez avoir l'assurance que toutes les dimensions de cet enjeu ont été étudiées et débattues par les membres du Conseil d'administration. Comme je l'ai mentionné plus haut, les membres de Retraités fédéraux ont des antécédents variés. Notre position pourrait donc ne pas refléter votre opinion personnelle. Néanmoins, il s'agit de la position officielle de Retraités fédéraux et elle a été arrêtée en suivant un processus opportun et accordant une grande place aux délibérations, étant donné les circonstances.

Pour les personnes qui participent à la mise en œuvre de cette initiative de défense des intérêts, tout particulièrement au niveau des sections, il est essentiel de faire montre de solidarité avec la position officielle de Retraités fédéraux. Sinon, nos initiatives de défense des intérêts ne remporteront jamais de succès. ■

.....

Jean-Guy Soulière est le président de l'Association nationale des retraités fédéraux.

## Association nationale des retraités fédéraux et Arbor Alliances

En tant que membre de l'Association nationale des retraités fédéraux, vous pouvez maintenant faire un peu plus facilement des plans plus économiques relatifs aux funérailles et au cimetière lorsque vous choisissez Arbor Memorial, la plus importante famille canadienne de fournisseurs d'arrangements.

Économisez 10 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits d'avance\*

Économies de **10%**

Économisez 5 % sur les plans relatifs aux funérailles et au cimetière faits au moment du décès.

Économies de **5%**

**PLUS! Registre familial de planification<sup>MC</sup> de la succession GRATUIT**

**Pour planifier d'avance vos arrangements relatifs aux funérailles et au cimetière, composez le 1-877-301-8066 ou rendez-vous à [ArborAlliances.ca](http://ArborAlliances.ca) dès aujourd'hui**



Arbor Memorial Inc.

\* Sauf les cryptes, offertes avec un rabais de 5 % lorsqu'elles sont achetées d'avance



Association nationale  
des retraités fédéraux

National Association  
of Federal Retirees

# NOUVELLES DE RETRAITÉS FÉDÉRAUX

## Reposez en paix, Joe Sanderson

C'est avec le cœur lourd que Retraités fédéraux annonce le décès de l'administrateur des Prairies et des T. N.-O. Joe Sanderson, décédé subitement à l'âge de 71 ans le 30 mars, alors qu'il se trouvait à Ottawa pour participer aux réunions trimestrielles du Conseil d'administration de l'Association.

Originaire de Winnipeg où il a grandi, M. Sanderson a passé la plus grande partie de sa vie professionnelle comme travailleur social au ministère des Affaires indiennes

et du Nord. Membre actif de l'Institut professionnel de la fonction publique du Canada, il a aussi été délégué syndical, membre de l'exécutif du groupe Service social et président de l'équipe de négociation du groupe Santé-Health. Président sortant de la section Prince Edward (n° 81) de la Légion royale canadienne, il avait aussi été président du CA de la section et commandant de la Zone 64. Après sa retraite en 2001, il a adhéré à Retraités fédéraux et a commencé à siéger à l'exécutif de la section de Winnipeg et district en 2006. Il était membre du Conseil d'administration national depuis 2008.

Nos condoléances les plus sincères à la famille Sanderson.

## Prix sur le bénévolat

Les Prix de reconnaissance des bénévoles 2017 ont été annoncés en mars. La présidente sortante de la section de Winnipeg Pat Jarrett a remporté le prix du leadership Claude Edwards. Serge Boisseau (section de Québec) a empoché le prix de la collaboration et Shirley Tolhurst (section Centre de la Nouvelle-Écosse) a gagné le prix du bénévolat.

Les lauréats seront honorés lors du banquet de reconnaissance de 2017, qui aura lieu à Ottawa le 16 juin.

## Claude Edwards honoré par la consécration d'un édifice

Retraités fédéraux a rendu honneur à l'un de ses membres les plus estimés en rebaptisant officiellement son siège social national au nom de Claude A. Edwards lors d'un déjeuner le 29 mars. Le président

Jean-Guy Soulière a accueilli le fils de Claude Edwards, Bob, et son épouse Pamela, lors de la cérémonie de dévoilement d'une plaque qui soulignait l'occasion.

Claude Edwards a présidé Retraités fédéraux de 1989 à 1999. Ancien combattant de la Deuxième Guerre mondiale, il a connu une longue et brillante carrière, d'abord à la fonction publique du Canada et ensuite à titre de dirigeant syndical.

Nous remercions nos partenaires privilégiés Johnson Assurance, HearingLife Canada et VIA Rail de leur généreuse commandite de l'événement.

## Partenariats renouvelés

Nous sommes heureux d'annoncer que GoodLife Mise en forme, le Groupe Relocation Services et Collette ont renouvelé leurs ententes d'affinité avec l'Association. Pour en savoir plus, visitez [retraitesfederaux.ca/fr-CA/At-a-Glance/Preferred-Partners](http://retraitesfederaux.ca/fr-CA/At-a-Glance/Preferred-Partners).

**GoodLife**  
MISE EN FORME  
*Mieux-être corporatif*



**collette**  
guided by travel

## Mise à jour sur le mentorat

Notre programme de mentorat avec le Secrétariat du Conseil du Trésor a fait ses débuts discrètement en avril, en comptant 290 mentors bénévoles. Un lancement officiel aura lieu au cours des prochains mois.

Le partenariat sur le mentorat est l'un des événements phares de Retraités fédéraux pour souligner le 150<sup>e</sup> anniversaire du



Joe Sanderson, 1945-2017.

Bob Edwards et son épouse, Pamela.



Photo fournie à titre gracieux

Canada. L'objectif initial était de trouver 150 mentors potentiels parmi les membres de Retraités fédéraux souhaitant léguer leurs connaissances et leur expérience à la prochaine génération de fonctionnaires. L'enthousiasme manifesté par nos membres nous a permis de pratiquement doubler ce nombre! Merci de votre participation.

### Programme de prix « 50 entrepreneurs de plus de 50 ans »

WISE a lancé un programme de prix qui rend honneur à 50 entrepreneurs canadiens de plus de 50 ans. Les candidatures pour sa cérémonie inaugurale sont acceptées jusqu'au 30 juin.

Les Canadiens de plus de 50 ans appartiennent au segment qui connaît la croissance la plus rapide dans le domaine des entreprises en démarrage. Le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada est le moment idéal pour reconnaître les réalisations des

personnes qui mobilisent la richesse de l'expérience pour transformer une idée ou un rêve de longue date en réalité.

Les résidents canadiens qui ont démarré leur entreprise après l'âge de 50 ans sont admissibles à ce programme et peuvent présenter leur candidature jusqu'au 30 juin. Les formulaires et des renseignements plus détaillés se trouvent sur le site Web de WISE, à [wise-seniorsinbusiness.com](http://wise-seniorsinbusiness.com). Veuillez noter que même si les formulaires et le site Web de WISE ne sont disponibles qu'en anglais, les candidatures peuvent être présentées en français.

### Correction

Dans notre rubrique *Le coin des anciens combattants* de la page 31 de notre édition du printemps 2017 de *Sage*, nous avons affirmé que les officiers d'entraide de la Légion étaient tous d'anciens membres des Forces armées, de la GRC et d'ACC avec une grande expérience de service au sein du Réseau d'entraide de la Légion.

Ils ne sont pas tous anciens membres de ces trois entités. Ils assument cependant un rôle de soutien essentiel à l'égard des anciens combattants.

### Mise à jour sur la poursuite judiciaire

Une audience a eu lieu les 10 et 11 avril pour instruire la requête de Retraités fédéraux demandant qu'on déclare que les changements unilatéraux apportés à la formule de partage des coûts du Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) pour les retraités du secteur de la fonction publique fédérale étaient illégaux. L'honorable Ann Marie McDonald a entendu la cause à la Cour fédérale d'Ottawa et a réservé sa décision. Les parties de l'instance – Retraités fédéraux et la procureure générale du Canada – seront informées de la décision en temps voulu. Lorsque nous la connaissons, nous la diffuserons sur notre site Web et dans *Sage*.

### Rappel : Mettez votre profil de membre à jour

Avez-vous récemment déménagé ou changé votre adresse de courriel? Assurez-vous de visiter [www.retraitesfederaux.ca](http://www.retraitesfederaux.ca) et de vous connecter à votre profil de membre, pour mettre à jour vos coordonnées et vos préférences. Si vous avez besoin d'aide, communiquez avec l'équipe du Service des adhésions au Bureau national, en composant le 1 855 304-4700 (sans frais). Elle se fera un plaisir de vous aider, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30 (HNE).

### Acitivités et événements de Canada 150

Votre section prévoit-elle une activité spéciale pour célébrer Canada 150? Est-ce que vous et votre famille planifiez une activité de célébration, comme une réunion de famille ou un barbecue? Envoyez-nous un courriel à [communications@retraitesfederaux.ca](mailto:communications@retraitesfederaux.ca) pour nous en faire part, pour que nous puissions contribuer à passer le mot! ■

# Visitez **retraitesfederaux.ca**

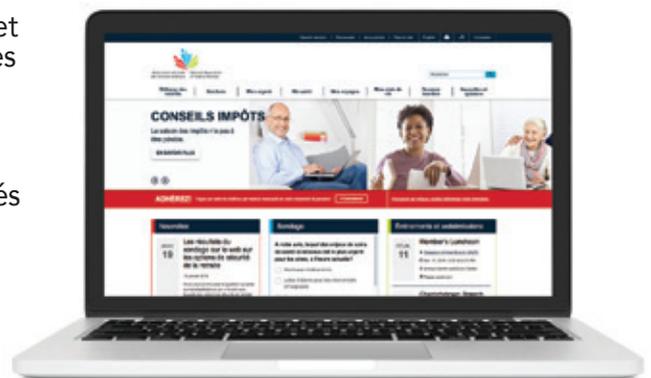
**Votre guichet unique pour les actualités et les renseignements à l'intention des membres**



## Accès facile :

- aux événements à venir
- à des outils et à des ressources sur les finances et la santé
- à des articles sur les voyages
- aux mises à jour en défense des intérêts
- aux partenaires privilégiés et aux avantages des membres
- aux pages des sections
- au renouvellement en ligne
- aux renseignements réservés aux membres

Pour avoir accès aux renseignements réservés aux membres et gérer vos préférences de communication, établissez une connexion et créez un profil.



**Si vous avez besoin d'aide, appelez-nous au 1-855-304-4700. Nous serons heureux de vous servir.**

Association nationale des retraités fédéraux / National Association of Federal Retirees

# ANNONCES DES SECTIONS

## COLOMBIE-BRITANNIQUE

### BC01 CENTRE DE LA VALLÉE DU FRASER

11 mai, de 13 h 30 à 15 h : Assemblée ordinaire, salle du foyer de l'église APA, au 3145 ch. Gladwin, Abbotsford.

Conférence informative prévue, suivie d'une brève assemblée. Rafrâichissements servis. Stationnement gratuit, accessible aux handicapés.

1<sup>er</sup> juin, de midi à 14 h : Dîner printanier, au Rancho Catering, 35110 ch. Delair, Abbotsford. Billets : 10 \$, disponibles à toutes les assemblées de la section.

Pour information, communiquez avec le président de la section, Randie Scott, au 778 344-6499. Si vous n'avez pas encore envoyé votre adresse de courriel à la section ou si elle a changé, veuillez nous le faire savoir à [nafrbc1@yahoo.com](mailto:nafrbc1@yahoo.com).

Nous cherchons un membre disposé à travailler avec notre principal agent de prestations de santé Jerry Stenstrom (604 850-7310), comme remplaçant. La formation et des ressources seront fournies. Conformément au règlement Travail auprès des personnes vulnérables, il faut subir une vérification de casier judiciaire.

Nous avons des postes vacants de temps à autre. Si vous souhaitez donner un coup de main, communiquez avec Randie Scott, au 778 344-6499 ou à [nafrbc1@yahoo.com](mailto:nafrbc1@yahoo.com)

### BC02 CHILLIWACK

11 mai, de 10 h à midi : Réunion ordinaire au Centre des aînés, 9400 rue College, Chilliwack. Conférencier, rafraîchissements et tirage de prix en argent moitié-moitié. Billets du souper annuel du 13 juin disponibles, 15 \$/membre.

24-26 mai : Conférence régionale de la C.-B., au complexe RCMP-PRTC. Les membres de l'exécutif de la section prévoient y participer.

13 juin, 18 h : Souper annuel et célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, complexe RCMP-PRTC, 1100-45337 croissant Calais, Chilliwack. Ouverture du bar-salon à 18 h, souper servi à 19 h. Billets : 15 \$/membre, disponibles jusqu'au 5 juin. Stationnement gratuit, spectacle et prix!

14 sept., de 10 h à midi : Réunion ordinaire au Centre des aînés, 9400 rue College, Chilliwack. Conférencier, rafraîchissements et tirage de prix en argent moitié-moitié.

Heures du bureau de la section : de 10 h à midi, les lundi, mardi et mercredi, au 9400 rue College, Chilliwack, 604 795-6011. Bénévoles recherchés pour travail de bureau, appels téléphoniques, etc.

### BC03 DUNCAN

20 juil. : Pique-nique annuel, endroit et détails à confirmer. Nous tentons de minimiser les coûts pour nos membres. Suggestions bienvenues.

14 sept. : Assemblée au Ramada Inn de Duncan. Dîner : soupe (pas épicée), salade, sandwichs assortis sur baguette fraîche, carrés et biscuits, conformément au vote de nos membres. Jane Hope, de la Société sur l'Alzheimer de Nanaimo, fera un exposé sur la démence.

Nous devons remplacer certains des bénévoles de l'exécutif et espérons le faire durant l'assemblée d'avril. Veuillez songer à devenir bénévole.

La section de Duncan offre ses plus sincères condoléances à la famille, aux amis et aux autres proches des membres qui sont décédés récemment.

### BC04 OUEST DE LA VALLÉE DU FRASER

13 juil., 11 h : Barbecue et assemblée générale annuels, parc provincial Peace Arch, beau temps mauvais temps. Accueil à 11 h, assemblée à 11 h 30 suivie de grillades de poulet pour dîner (repas complet). Coût : 15 \$/personne, payable à l'entrée. RSVP d'ici

le 5 juil. : Charles, à [cherbert42@hotmail.com](mailto:cherbert42@hotmail.com) ou au 778 235-7040.

21 sept. Exposition des partenaires privilégiés, lieu et heure à confirmer. RSVP d'ici le 13 sept. : Sharon, à [sriches@me.com](mailto:sriches@me.com) ou 604 946-2434.

Premier jeudi de chaque mois, 14 h : Rencontre-échange, au restaurant Ricky's Country, 2160 boul. King George (près de la 22<sup>e</sup> av.), S. Surrey.

Des questions sur les soins de santé, les pensions ou les prestations? Communiquez avec Thelma, à [graham\\_tm@msn.com](mailto:graham_tm@msn.com) ou au 604 309-2538.

Vous n'avez pas reçu de courriels de notre part récemment? Si vous avez changé d'adresse de courriel, veuillez en informer Steve, à [s.sawchuk@shaw.ca](mailto:s.sawchuk@shaw.ca).

Les bénévoles souhaitant participer aux activités de la section sont les bienvenus. Pour les actualités, les événements et les coordonnées de la section, allez à [www.nafrfraservalleywest.ca](http://www.nafrfraservalleywest.ca).

Nous espérons vous voir durant l'été!

### BC05 NANAIMO

11 mai : Dîner des bénévoles, à la Légion 257 de Lantzville.

21 juin : La prochaine assemblée générale aura lieu le 21 juin. Lieu à confirmer.

Troisième jeudi de chaque mois, de 10 h à midi : Réunion du CA à l'église anglicane St. Philips By The Sea, 7113 ch. Lantzville, Lantzville. Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles, pour faire les appels téléphoniques et pour siéger au CA. Pour en savoir plus, vous pouvez vous joindre à nous lors des réunions du CA.

Notre AGA a eu lieu le 23 mars, au Quality Resort Bayside de Parksville. Un conférencier a parlé des médias sociaux et des aînés. Un dîner chaud a été servi par la suite.

Pour en savoir plus, communiquez avec le président de la section Ken Jones, au 250 586-7718 ou à Kenjonesbc@shaw.ca.

### BC06 NORD DE L'ÎLE – JOHN FINN

1<sup>er</sup> juin : Réunion dîner au Best Western Westerly Hotel, 1590 av. Cliffe, Courtenay. Le dîner sera un buffet de grillades estivales. RSVP d'ici le 31 mai : Norma Dean, au 250 890-1218 ou au n-ad-2@hotmail.com. Le nom des invités sera annoncé dans notre bulletin local peu avant la date de la réunion.

13 sept. : Réunion dîner au Best Western Westerly, 1590 av. Cliffe, Courtenay. Le dîner sera un buffet de filet de porc. RSVP d'ici le 30 août, auprès de Norma Dean, au 250 890-1218 ou au n-ad-2@hotmail.com. Coût : 18 \$/personne. Le nom des invités sera annoncé dans notre bulletin local plus près de la date de la réunion.

### BC07 CENTRE DE L'OKANAGAN

Votre CA et d'autres bénévoles ont organisé deux journées de planification pour déterminer comment répondre aux besoins des membres le mieux possible. Nous avons décidé d'organiser deux événements « Expériences d'apprentissage », un tournoi de golf en juin et un pique-nique d'été. Pour recruter des membres qui s'apprentent à prendre leur retraite, nous organiserons des réunions de bienvenue et collaborerons avec les ministères locaux. Pour que ces événements se réalisent, nous aurons besoin de former des équipes. Si vous souhaitez participer à la coordination d'un de ces événements, veuillez envoyer un courriel à cjuba@shaw.ca.

Pour prendre connaissance des annonces sur ces événements et d'un autre ordre, consultez notre site Web [www.federalretirees-kelowna.com](http://www.federalretirees-kelowna.com) et la page Facebook de la section Centre de l'Okanagan.

### BC08 VANCOUVER

29 juin, 11 h 30 : Réunion et dîner du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, à l'église Broadway, 2700 rue Broadway Est, Vancouver. Conférencier à déterminer.

Dîner gratuit : sandwiches, salade, gâteaux et boissons. RSVP d'ici le 21 juin : 604 681-4742 ou fsnavan@shaw.ca.

Nous cherchons des bénévoles pouvant passer une ou plusieurs journées par mois au bureau de 10 h à 14 h, pour des services d'information et de référence aux membres actuels et potentiels. Formation fournie. Pour en savoir plus, communiquez avec le bureau, au 604 681-4742 ou à fsnavan@shaw.ca.

### BC09 VICTORIA-FRED WHITEHOUSE

12 sept., 10 h : Réunion à la section Trafalgar/Pro Patria (n° 292) de la Légion royale canadienne, 411 ch. Gorge E., Victoria. Un invité de l'Hospice de Victoria parlera de la façon de faire des dons à l'hospice. [www.federalretireesvictoria.ca/meetings](http://www.federalretireesvictoria.ca/meetings)

N'oubliez pas que si nous n'avons pas votre courriel, vous n'entendrez pas parler de nous, électroniquement du moins!

### BC10 SUD DE L'OKANAGAN

20 juin : Pique-nique aux Summerland Ornamental Gardens. Réservez cette date pour un pique-nique à la fortune du pot, suivi d'une visite guidée par un ami des jardins.

13 juil., de midi à 14 h : Pique-nique annuel au pavillon du parc Skaha Lake. Apportez une chaise de parterre et un chapeau. Dîner de grillades offert par la section.

Précisions sur ces deux événements fournies plus tard. Communiquez avec nous à [FedRetirees@telus.net](mailto:FedRetirees@telus.net) ou laissez un message au 250 493-6799.

### BC11 NORD DE L'OKANAGAN

25 juin, à midi : Réunion et dîner du printemps, au hall Elks, 3103 30<sup>e</sup> Rue, Vernon. Accueil à midi, brève réunion à 13 h. Un excellent artiste sera présent au dîner. À ne pas manquer.

14 sept., 10 h : Réunion ordinaire au hall Elks.

9 nov., 10 h : Réunion ordinaire au hall Elks. Les billets de la fête de Noël seront en vente.

10 déc., à midi : Fête de Noël au hall Elks. Accueil à midi, brève réunion à 13 h.

La section a besoin d'un bénévole au poste de secrétaire.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Garry Hill, le 23 février. Il avait été président de l'ANRF pendant 14 ans.

### BC12 KAMLOOPS

12 juil., 10 h : Pique-nique d'été annuel à l'extrémité ouest du parc Riverside, au bord de la rivière Thompson. Nombreuses places de stationnement. Arbres donnant de l'ombre. Début des jeux à 10 h, dont une partie de baseball à sacs lestés. Trophée et prix pour les équipes! Dîner et dessert offerts par la section, suivi d'une vigoureuse partie de boules pour ceux qui auront toujours de l'énergie! Gratuit pour les membres, 10 \$/personne (famille, amis, visiteurs). Plus on est de fous, plus on rit! Apportez votre chaise de parterre et de l'eau.

20 sept., 11 h : Dîner et assemblée générale des membres au Centre communautaire North Shore, 730 av. Cottonwood, Kamloops. Stationnez-vous sur le côté ouest. Café servi à 11 h. Dîner : 10 \$. RSVP d'ici le 14 sept. : à [kamloopsoffice@gmail.com](mailto:kamloopsoffice@gmail.com) ou laissez un message au 250 571-5007.

Veuillez nous informer du décès de nos membres, pour que nous puissions exprimer nos condoléances et mettre nos dossiers à jour.

## ALBERTA

### AB16 CALGARY ET DISTRICT

22 sept., 10 h 30 : Brève réunion suivie d'un exposé d'un représentant de notre partenaire privilégié MEDOC (assurance voyage), qui parlera de la couverture offerte. N'oubliez pas de réserver votre place en téléphonant au bureau au 403 265-0773, deux ou trois semaines d'avance. N'oubliez pas nos anciens combattants, les dons de nourriture sont appréciés. Dans le cadre de notre projet sur Canada 150, le repas ne coûtera que 15 \$ (le reste des coûts sera assumé par la section).

Veuillez jeter un coup d'œil à nos sites Web de l'Association nationale des retraités fédéraux : National : [www.retraitesfederaux.ca](http://www.retraitesfederaux.ca) Section Calgary et district : [nafrcgyc.ca](http://nafrcgyc.ca)

**Cafés-rencontres à Okotoks/Foothills :**

21 sept. : Café-rencontre au Foothills Centennial Centre, à Okotoks. Un représentant de Johnson Assurance donnera une présentation sur MEDOC, le régime d'assurance voyage complet offert aux membres de l'Association. Des précisions seront fournies dans le courriel d'invitation qui sera envoyé au début de sept. Pour information, appelez Michelle Luchia au 403 938-7397 ou Doug Raynor au 403 995-1786.

**Cafés-rencontres à Camrose :**

Pour information, communiquez avec Jette Finsborg, au 403 609-0598 ou à [jfinsborg@gmail.com](mailto:jfinsborg@gmail.com).

Nous cherchons des bénévoles pour travailler au bureau, qui est ouvert du lundi au vendredi, de 10 h à midi. Voici les tâches à accomplir : traiter les reçus du paiement des cotisations de membres, donner des coordonnées pour les demandes touchant aux pensions ou aux prestations, diriger les demandes à l'APS et faire le suivi des demandes générales sur les cotisations. Appelez le 403 265-0773 ou envoyez un courriel à [fsnacal@telus.net](mailto:fsnacal@telus.net).

**AB17 EDMONTON**

1<sup>er</sup> juil. : Veuillez vous joindre à nous lors de la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada, à la légion de Kingsway. Des précisions sur les activités, la nourriture et les rafraîchissements (tout est gratuit) seront données lors de notre réunion du 3 mai et affichées sur notre site Web (voir ci-dessous) lorsqu'elles seront disponibles.

Rick Brick (1<sup>er</sup> v.-p. de la section) a aimablement accepté de se présenter à l'élection d'un poste au Conseil d'administration national de l'Association. L'élection aura lieu en juin, à notre assemblée nationale à Ottawa.

Faites-nous part de vos questions ou préoccupations sur la section, au 780 413-4687 (sans frais au 1 855 376-2336) ou à [fsnaedm@gmail.com](mailto:fsnaedm@gmail.com). Veuillez visiter notre site Web, à [www.nafredm.ca](http://www.nafredm.ca). Les commentaires sur le site Web sont les bienvenus.

**AB18 SUD DE L'ALBERTA**

13 oct. : Assemblée générale et dîner de l'automne. Des précisions suivront.

**AB92 LAKELAND**

23 mai, 11 h : Assemblée générale des membres, dans les locaux de l'escadre 784 de l'Aviation royale canadienne, au 5319 48<sup>e</sup> Av. S., Cold Lake. Coût du dîner : 10 \$. RSVP d'ici le 19 mai. Communiquez avec Ethel, au 780 594-3961 ou à [ethellou@telus.net](mailto:ethellou@telus.net)

Nous cherchons des bénévoles pour les postes de vice-président et d'administrateur. Si cela vous intéresse, veuillez communiquer avec Lou, au 780 594-3961, ou à [louethel@telusplanet.net](mailto:louethel@telusplanet.net).

Nous cherchons aussi des bénévoles pour le comité téléphonique. Si cela vous intéresse, communiquez avec Ethel, au 780 594-3961 ou à [ethellou@telus.net](mailto:ethellou@telus.net).

**SASKATCHEWAN****SK24 REGINA ET RÉGION**

11 sept., 18 h : Souper annuel de l'automne, à l'église anglicane All Saints, 142 route Massey, Regina. Coût : 12 \$/membre, 24 \$/invité. Venez savourer un bon repas et vous amuser. Pour poser des questions ou RSVP, communiquez avec le bureau de la section au 306 359-3762 ou à [fsnacalg@telusplanet.net](mailto:fsnacalg@telusplanet.net), d'ici le 1<sup>er</sup> sept.

**SK25 SASKATOON**

7 juin, à midi : BBQ des membres, au Floral Community Centre. Gratuit pour les membres.

13 sept., à midi : Épluchette de blé d'Inde pour les membres, au Floral Community Centre. Gratuit pour les membres (5 \$/invité).

RSVP : Loretta Reiter au 306 374-5450 ou Leslie John au 306 373-5812.

**SK26 PRINCE ALBERT**

7 juin, à midi : Pique-nique annuel de la section au pénitencier de Prince Albert. Apportez vos propres boissons, ainsi qu'une salade ou un dessert à partager. La section se chargera des hamburgers et des condiments. Pour trouver l'endroit, suivez les affiches sur place.

**MANITOBA****MB30 OUEST DU MANITOBA**

10 oct., 11 h 30 : Assemblée de l'automne, à la coopérative Seniors for Seniors, 311 av. Park E., à Brandon. La date est provisoire et sera confirmée dans l'édition automnale de Sage.

**MB31 WINNIPEG ET DISTRICT**

10 mai : Journée de conférences à l'Eastern Star. Sujets abordés :

- les effets du stress sur la santé;
- les médicaments d'ordonnance;
- les maladies cardiaques et leurs symptômes différents pour les hommes et les femmes.

Un dîner sera servi aux personnes qui assistent aux trois conférences. Les membres recevront une invitation donnant des précisions et décrivant comment s'inscrire.

15 août : Tournoi de golf annuel de la section, à club Scotswood Links d'Elm Creek. Si vous pouvez participer à l'organisation de l'événement, veuillez communiquer avec Jim Jarrett à [jimjarrett@mymts.net](mailto:jimjarrett@mymts.net) ou téléphoner à la section.

19 sept. et 7 nov., midi : Assemblées générales à l'unité 238 des anciens combattants de l'armée, de la marine et de l'aviation, 3584 av. Portage, Winnipeg. Dîner gratuit à midi, suivi de l'assemblée et d'un exposé de la part d'un conférencier. Pour s'inscrire, téléphonez ou envoyez un courriel à la section au plus tard une semaine avant la réunion. Pour plus d'information sur les conférenciers, consultez le site Web de notre section, la rubrique *Growing Older* du *Winnipeg Free Press* et nos bulletins de l'été et de l'automne.

C'est le 50<sup>e</sup> anniversaire de la section cette année et nous aimerions avoir des suggestions pour le célébrer. Faites-nous part de vos idées à [nafwpg@mymts.net](mailto:nafwpg@mymts.net) ou au 204 989-2061.

En mai et en juin, nous offrirons des visites guidées dans les résidences de nos partenaires privilégiés locaux. Soyez à l'affût

des dates et des détails, en consultant vos courriels et le site Web de notre section, à [www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Welcome](http://www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Welcome).

Notre section a la chance de compter sur des membres dévoués qui occupent tous les postes du CA. Toutefois, nous avons besoin d'aide pour des projets à court terme de temps à autre. Si vous voulez donner un coup de main, téléphonez à la section ou envoyez un courriel.

### MB91 EST DU MANITOBA

Nous cherchons des bénévoles pour faire des rappels téléphoniques des réunions (deux fois l'an). Nous cherchons tout particulièrement des personnes qui vivent dans les régions de Beausejour et de Winnipeg, mais les bénévoles de toutes les régions sont les bienvenus. Nous cherchons aussi des candidats et des bénévoles pour siéger au CA de la section. Si vous êtes disposé à siéger ou connaissez une personne qui serait intéressée, veuillez communiquer avec Peter Baumgartner, au 204 753-8270 ou à [baumgarp@mts.net](mailto:baumgarp@mts.net).

## ONTARIO

### ON33 VALLÉE DE L'ALGONQUIN

18 juil., 11 h 30 : Dîner et atelier pratique sur le thème « Mettre ses affaires personnelles et financières en ordre » au restaurant Danny's, 3432 boul. Petawawa, Petawawa. Gratuit pour les membres, 10 \$/invité. RSVP d'ici le 11 juil. Le secrétaire responsable des adhésions Leo Buckley présentera comment utiliser le guide *Vous et vos survivants* de l'Association. Si vous avez des questions ou désirez RSVP, communiquez avec Paul Ballantyne, au 613 687-2259 ou à [avb.on33@gmail.com](mailto:avb.on33@gmail.com).

20 août, 11 h 30 : Pique-nique social annuel de la section, au chalet Jubilee de la garnison de Petawawa. Dîner de grillades BBQ gratuit pour les membres, 10 \$/invité. RSVP d'ici le 15 août. L'exécutif fera des mises à jour sur les activités de la section. Si vous avez des questions ou désirez RSVP, communiquez avec Ken Philipose, au 613 584-2002 ou à [avb.on33@gmail.com](mailto:avb.on33@gmail.com).

En sept., 11 h 30 : Dîner et atelier sur le thème de « La planification successorale : mettre de l'ordre dans ses affaires, testaments, fiducies et homologation ». À Pembroke, date et lieu à déterminer. Gratuit pour les membres, 10 \$/invité. RSVP pour confirmer votre dîner. Le secrétaire responsable des adhésions Leo Buckley parlera des testaments, des fiducies et de l'homologation.

La section Vallée de l'Algonquin cherche un bénévole pour gérer son site Web. Si vous désirez aider, veuillez appeler Michael Stephens au 613 584-9210 ou à [mestephens9210@outlook.com](mailto:mestephens9210@outlook.com).

### ON36 BLUEWATER

14 juin : Événement Rum Runners Tour à Windsor. Un autobus de A Great Canadian Holidays Tour partira de la Royal Canadian Naval Assoc., 1420 av. Lougar, Sarnia. Réservations nécessaires d'ici le 20 mai. Pour poser des questions ou réserver votre place, communiquez avec Mary Ann Burgess, au 519 524-6981. Coût : 101 \$/membre et 110 \$/non-membre. Pour en savoir plus, consultez le site Web de la section Bluewater, à [www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Ontario/Bluewater](http://www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Ontario/Bluewater).

13 sept. : Assemblée générale et dîner à Goderich (lieu exact à confirmer). Confirmez votre présence d'ici le 8 sept., en communiquant avec Pat Mason au 519 524-6981 ou à [fsna.bluewater@gmail.com](mailto:fsna.bluewater@gmail.com). Coût à déterminer. Pour en savoir plus, consultez le site Web de la section Bluewater, à [www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Ontario/Bluewater](http://www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/Ontario/Bluewater).

### ON38 KINGSTON ET DISTRICT

23 mai : Rappel sur la visite au Musée canadien de la guerre. Trajet en autobus et visite guidée : 15 \$/personne. Billet d'entrée au musée : 11,85 \$ (gratuit pour les anciens combattants et les personnes ayant une carte CF1 ou une pièce d'identité pertinente). Cafétéria sur place. L'échéance d'inscription était le 28 avril. Comme il pourrait y avoir des annulations, veuillez appeler le numéro ci-dessous si vous souhaitez participer.

12 sept. : Croisière-dîner, avec Gananoque Boat Lines. Départ à 13 h, durée d'environ 2 heures et demie. Coût : 20 \$ par personne. Dîner de type buffet servi immédiatement après le départ. RSVP d'ici le 5 sept.

Pour en savoir plus sur ces événements, veuillez consulter notre site Web en allant à [www.retraitesfederaux.ca](http://www.retraitesfederaux.ca) et sélectionnez « Sections » pour trouver la page de la section de Kingston, ou téléphonez au 613 542-9832 ou au 1 866 729-3762.

Nous cherchons des bénévoles pour faire des appels téléphoniques. Il s'agit d'un engagement de quelques heures à peine à partir de votre domicile. Si cela vous intéresse, veuillez appeler Marilyn Quick au 613 634-1652.

### ON40 LONDON

16 mai, à 13 h : Assemblée des membres, à la section Victory de la Légion, 311 av. Oakland, London. Café servi à 13 h. Réunion à 13 h 30. Conférencier à déterminer. Une collation sera servie.

Nous avons besoin de bénévoles pour aider notre comité téléphonique et pour siéger à l'exécutif de la section. Cela exige très peu de temps et nous nous amusons bien. Veuillez y songer et communiquer avec un membre de l'exécutif ou appelez la section, au 519 439-3762.

### ON41 PÉNINSULE DU NIAGARA

Exception faite de juin, juil. et août, la section organise tous les troisièmes mercredis du mois des dîners au Holiday Inn, 327 rue Ontario, St. Catharines. Coût : 17 \$/membre et 19 \$/non-membre.

La dernière réunion avant l'arrivée de l'été a lieu le 17 mai. Il s'agit d'une réunion avec souper pendant lequel nous rendons honneur à nos bénévoles et les remercions. Accueil à 17 h. Coût : 19 \$. Un imitateur d'Elvis Presley donnera un spectacle et nous devrions tous pouvoir chanter avec lui.

Nous reprendrons nos réunions-dîners à l'automne, aux dates suivantes : 20 sept., 18 oct., 15 nov. et 20 déc. Les conférenciers de ces réunions seront annoncés plus tard.

Pour plus d'information, communiquez avec Nola M. Brown, secrétaire, à nolambrown@hotmail.com ou au 905 646-5006, ou Fred Milligan, président, à stella-artois@cogeco.ca ou 905 358-9453.

### ON42 OSHAWA ET DISTRICT

6 juin, 11 h 30 : Dîner printanier/estival.  
Lieu et coût à déterminer.

### ON46 QUINTRENT

14 juin, midi : BBQ annuel du printemps, à la Légion royale canadienne de Trenton. Accueil à midi et dîner à 13 h. Coût : 15 \$/membre et 20 \$/non-membre; 150 billets disponibles. Trois tirages de 30 \$ pour les personnes présentes.

### ON49 WINDSOR ET RÉGION

Notre section a un besoin urgent de bénévoles; nous n'avons que quatre membres à notre CA. Nous planifions une sortie cet été : nous vous confirmerons la date et le lieu plus tard. Passez un bel été et au plaisir de vous voir à l'automne.

## QUÉBEC

### QC61 MAURICIE

14 juin, 9 h : Déjeuner du mois au restaurant Le Brunch, 4485, boul. Gene-H. Kruger, Trois-Rivières.

9 août, 9 h : Déjeuner du mois au restaurant Chez Auger, 493, 5<sup>e</sup> Rue de la Pointe, Shawinigan.

13 sept., 9 h : Déjeuner du mois au restaurant Le Brunch, 4485, boul. Gene-H. Kruger, Trois-Rivières.

Pour informations : Claude Rochette  
819 694-4287

## NOUVEAU-BRUNSWICK

### NB62 FREDERICTON ET DISTRICT

6 juin, 9 h 30 : Séance d'information sur les testaments, la planification successorale et les procurations au Day's Inn, 60 boul. Brayson Blvd. (angle av. Black Watch), Oromocto. Accueil à 9 h 30 pour l'inscription

et le café; La séance commence à 10 h précises et prendra fin vers midi. La présentation sera donnée par l'un de nos partenaires, Robert Stoney du cabinet Loyalist Law Préinscription requise : par courriel à fsna2.fred@nb.aibn.com ou par téléphone au 451-2111. Gratuit.

Surveillez les autres séances d'information qui seront annoncées sur le site Web, par courriel et au moyen de Phonevite.

Nous offrirons des prix gracieusement donnés par nos partenaires commerciaux aux membres qui surfent le site Web de la section. Pour être automatiquement inscrit au tirage, il suffit de cliquer sur l'invite saisonnière (une image de soleil) quelque part dans le site Web avant le 1<sup>er</sup> juin. Voici l'adresse de notre site Web : [www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/New-Brunswick/Fredericton-and-District](http://www.retraitesfederaux.ca/fr-CA/Branches/New-Brunswick/Fredericton-and-District)

Nous rappelons aux membres que les chèques envoyés à la section locale doivent être libellés au nom de l'« Association nationale des retraités fédéraux » ou de la « Section de Fredericton et district NB62 » pour être honorés par notre institution financière.

### NB64 SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

5 juin, 18 h : Banquet annuel au Four Points Sheraton, ch. Mapleton, Moncton. Billets : 15 \$/membre, 45 \$/non-membre. La conférencière est l'hon. Lisa Harris, ministre des Aînés et des Soins de longue durée, ainsi que ministre des Affaires celtiques de la province. Accueil à 17 h. Billets : 506 854-8336.

29 sept., 10 h : Assemblée générale à la section 6 de la Légion royale canadienne, av. War Veterans, Moncton. Billets disponibles lors des réunions-dîners du 24 nov., du 3 févr. et du 27 avril. Billets : 506 855-8349 ou 506 386-5836.

Gardez-vous au courant des activités de la section en consultation son site Web, à [www.retraitesfederaux.ca](http://www.retraitesfederaux.ca), onglet Sections, sous-onglet Nouveau-Brunswick et Sud-est du Nouveau-Brunswick.

## NOUVELLE-ÉCOSSE

### NS73 CENTRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

3 juin : Parade des anciens combattants et célébration de Canada 150 organisées par le village sur la rue Main à Dartmouth. Départ de l'église Stephens Road Baptist et arrivée dans le stationnement du Sobey's sur le chemin Tacoma. Activités familiales après la parade. Les membres qui souhaitent participer à la parade peuvent appeler le bureau au 902 463-1431 pour plus de précisions.

25 oct., de 11 h 30 à 14 h : Venez célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada lors du dîner d'automne au Best Western Plus, 15 ch. Spectacle Lake (Burnside), Dartmouth. Coût : 15 \$, à acheter d'ici le 18 oct., au 73 ch. Tacoma, app. 503. Téléphone du bureau : 902 463-1431.

Les événements sont affichés sur la page Web de la section, sur [retraitesfederaux.ca](http://retraitesfederaux.ca). Vous pouvez également prendre connaissance de nos événements dans le menu déroulant de la rubrique Nouvelles et opinions de [retraitesfederaux.ca](http://retraitesfederaux.ca).

Au printemps, les membres de votre CA ont rencontré des députés locaux pour discuter des inquiétudes de l'Association au sujet du dépôt du projet de loi C-27. Le bulletin automnal de la section donnera plus de précisions.

Nous avons besoin de bénévoles pour siéger au CA. Le CA se réunit le troisième mardi de chaque mois. Nous aimerons dresser une liste de personnes qui sont intéressées à donner un coup de main lors des événements spéciaux ou des travaux de comités. Si vous avez des questions, veuillez vous adresser à la section.

### NS77 CAP-BRETON

20 oct., 14 h : Réunion d'oct., salle Steelworkers' and Pensioners, angle des rues Prince et Inglis, Sydney. Conférencier à déterminer. Repas : 10 \$ (dîner chaud à la dinde). Communiquez avec le bureau de la section, au 902 539-4465. Les repas doivent

être commandés et payés d'avance. Aucun billet vendu à la porte. Veuillez envoyer un chèque d'ici le 10 oct., à la section du Cap Breton, C.P. 785, Sydney, NS, B1P 6J1.

Nous sommes en train de monter une base de données des adresses de courriel de nos membres, pour pouvoir leur envoyer des renseignements importants et les informer sur les événements. Cette liste ne sera pas divulguée auprès de personnes externes à notre organisation. On demande aux membres qui ont des adresses de courriel de les envoyer au bureau de la section, à fsnacb@eastlink.ca, pour nos dossiers.

Nous invitons les membres à accéder à la page Web de la section, sur [www.retraitesfederaux.ca](http://www.retraitesfederaux.ca). Cliquez sur Sections, Nouvelle-Écosse et section de Cap-Breton.

## TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

### NL85 OUEST DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

7 juin, 12 h 30 : Assemblée générale à l'hôtel Port Aux Basques, 2 ch. Grand Bay, Port aux Basques. Coût : 5 \$/membre. Communiquez

d'ici le 5 juin avec Winston Childs au 709 394-0101 ou à [wdchilds@nl.rogers.com](mailto:wdchilds@nl.rogers.com).

21 sept., 12 h 30 : Réunion du CA au PIZZA Delight, place Murphy, Corner Brook.

## ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

### PE82 CHARLOTTETOWN

18 juil., à midi : Ne manquez pas l'activité sociale du barbecue annuel (avec shortcakes aux fraises) qui aura lieu, beau temps mauvais temps, au Farm Centre sur l'av. University. Gratuit pour les membres. Produits sans gluten en quantité limitée.

## AVIS DE DÉCÈS

L'Association et ses 81 sections offrent leurs plus sincères condoléances à la famille, aux amis et aux autres proches des membres qui sont décédés récemment.

### BC01 Centre de la vallée du Fraser

Helen Collins  
Bob Cummings  
Ceilia Jones  
Ina Reid

### BC02 Chilliwack

Linda Burchell  
Helene Denes  
Marilyn Moth  
William (Bill) Pearson  
Alfred Schuh

### BC08 Vancouver

Noreen Adolph  
Olga Boytzun  
Warren Dean  
Margaret Dray  
Iris Elliott  
Stephen Hopkins  
Edward Humphrey  
Peter Jordan  
Arvid Kautz  
Audrey LaBrash  
Mella Langevin  
Bob Saunders  
Gary Semenoff  
Hectorine Street  
Paulette Westlake

### BC09 Victoria

John Abbatt  
Barbara Brown  
William Brown  
Edward Chadwick  
Ralph Clowater

Walter Curry

John Day  
Frank Degruy  
Kathleen Feyer  
Noesje Fisher  
Horst Habicht  
Anthony Hemming

Jean Hodgkinson  
A. Keeler  
Horace H. Kempster  
Bohdan Kostiuik  
Bruce Lund

Stefania McFarlane  
Denham Meek  
Sylvia Montgomery  
Margaret Muir  
Patrick Mulvey

John Paul  
Alexander Piercy  
Margaret I. Pike  
Alan Protor  
Alex Reid

Joe Schembri  
Lawrence Smith  
Lucille Smith  
Hanitjo Soebagio  
Jean Taggart  
Gordon Tufford  
Joyce Wheeler  
Margaret Wright

### BC11 Nord de l'Okanagan

Garry Hill

### BC14 Sidney

Gordon Grenier

Doris Lindsay  
Ian Lindsay  
Dorothy Lugg  
John (Jack) McIlwraith  
Dorothy Oklovick  
Joanne Poulsen  
Alexander Reid  
William Southworth  
William Van Horne

### SK25 Saskatoon

John (Jack) Afseth  
Solange Bedier  
Elizabeth Mae Saunders

### MB31 Winnipeg

R. Arcand  
Henrietta Arnold  
C. E. Asher  
K. J. Atkins  
Doreen Baddon  
Kenneth G. Banfield  
Bruce Barton  
William Borcik  
Lawrence S. Burns  
M. Chipka  
N. P. Cockriell  
Lorna Curtis-Howell  
Edward Czarnecki  
C. John Dempster  
Barry M. Dewar  
T. F. Docker  
Isabel J. Dowbiggin  
Edgar T. Duffey  
Patricia M. Dyck  
Richard Dyck  
Phyllis Edwards  
Joyce Ewashko  
Donald Farysey  
Priscilla D. Fowler  
Madge L. Gardner  
Alex R. Gilchrist

Shirley Goerzen  
Kathryn Gore  
Norbert Grift  
Laurel Hammond-Tyler

Jean Harris  
William C. Haufschild  
W. M. Hawryshkiw  
Ruth Hicks  
W. F. Hogg

Emil Homenuik  
Donna Kachkowsky  
Diana Lavallee  
Linda Leullier  
Thomas J. Linklater

H. H. Luellman  
Bruno F. Magne  
Denise J. Marcotte  
Mary Martin  
Edmund A. McDonald

Keith McLean  
Wilfred William McTavish  
P. A. Meyler  
William P. Miechkota

Joesph L. Oberek  
D. Onofriechuk  
Mary M. Phillips  
Vivian G. Ramsay  
Thomas A. Robson

William Ryzowski  
Joseph Sanderson  
John A. Saunders  
K. M. Schmid  
Helen Schmidt

Evelyn Scott  
A. Sharpe  
Viola E. Shupe  
Robert E. Simpson  
Metro Solomon  
P. J. St. Onge

Muriel M. Stevens

George Tanner  
Helen K. Tapping  
Donald Thompson  
Ed C. Turton  
Jackie Williams  
Trevor Winters  
Donald Wright  
Marie Young

### MB30 Ouest du Manitoba

William R. Allen  
Marguerite M. McKenzie  
P. Messinbird  
L. Nerbas  
Lavinia A. Reeves

### MB91 Est du Manitoba

Grant Bailey  
Arthur Biebrich  
John Burgoyne

### ON33 Vallée de l'Algonquin

Clella Boire  
Mildred Brown  
Kent Clarke  
Donald Ferguson  
Herbert George  
Augustine Leo Perrone

Kathryn Purvis  
Kaz Rudzinski  
Barbara Tepley  
Hugh Walsh

### ON36 Bluewater

Beryl Chudy  
Dorothy Dagg  
John Drake  
Joan McDougall  
Bruce Redman

### ON37 Hamilton

Edmund Pantel

### ON39 Kitchener-Waterloo

Pamela Berthelot  
Frank Burgess  
W.E. Lott  
Donald McKee  
Byron Pierce  
Doug Totzke  
Hugh Vasey

### ON46 Quintrent

Harry Acton  
Manus Cassidy  
Diane Evelyn  
Ronald Grenke  
Jim Heath  
Louise MacDonald  
Benjamin Rhindress

### QC58 Montréal

Jean-Louis Brisebois  
André Lavigueur

### QC61 Mauricie

Paul Desharnais  
Danielle Lamarche  
Louise Thiffault

### NS71 Côte Sud

Clarise Jeanette Pearse  
Austin (Tex) Kerr

### NS77 Cap Breton

Ronald Challner  
Peter Murray  
Olive Rosko  
Linda Jean Thomson  
Pat Woodland  
Grace Young

### NS80 Nova-Nord

Raeburn Kennedy  
Thomas Sauber

### PE83 Summerside

Alfred S. Ford  
Bernice DesRoches  
Marie Greenan  
Fred Martin

### NB64 Sud-est du Nouveau-Brunswick

Lorraine Belliveau  
Vaughn Carson  
Jean-Paul Cormier  
William Edgett  
Marguerite Gallant  
Jenny Hedgecoe  
John Daniel Hobbs  
Murielle Landry  
Carolyn MacPherson  
L. Patrick McMurray  
James Allan Nicol

### NB65 Saint John

Carol Joyce Boone  
Carienne Burnett  
Stewart Erb  
Madelyn Irwin  
Bill Mitchell  
Bernard J. Reid  
C.A. Steele

### NL85 Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador

Sadie Gushue

### PE82 Charlottetown

Rosemary Batchilder  
Freda Hickox  
Julie Jackson  
John D. MacDonald  
Donald MacQuarrie  
John Francis Power  
Vernon Steele



# Offre exclusive

Membres de l'ANRF, obtenez 50% rabais sur le 1<sup>er</sup> mois de loyer.\*

**CHARTWELL.COM**  
**1 844-727-8679**

\*Certaines conditions s'appliquent.



**CHARTwell**<sup>™</sup>  
résidences pour retraités

# Un an. Un seul bas prix. Nombre illimité de voyages.\*



Lorsque vous voyagez, faites ce que plus de 80 000 retraités fédéraux font et souscrivez l'assurance voyage MEDOC<sup>MD</sup> par l'entremise de Johnson Assurance. Pour environ le même prix qu'il leur en coûterait pour assurer un voyage unique<sup>1</sup>, les membres de Retraités fédéraux peuvent se doter d'un régime annuel multivoyage qui comprend tous les éléments essentiels : couverture pour soins médicaux d'urgence, annulation de voyage<sup>2</sup>, bagages perdus et bien plus.

## Ce que vous obtenez avec la garantie MEDOC<sup>MD</sup>

- Protection contre l'annulation, l'interruption et les retards jusqu'à concurrence de 12 000 \$<sup>2</sup>
- Couverture pour soins médicaux d'urgence jusqu'à concurrence de 5 000 000 \$
- Protection contre les bagages perdus, volés ou endommagés jusqu'à concurrence de 3 000 \$
- Accès à la protection peu importe l'âge et l'état de santé<sup>3</sup>
- Accès en tout temps à un Centre d'assistance pour demandes de règlement
- Réduction supplémentaire de 5 % sur l'assurance habitation souscrite auprès de Johnson Assurance<sup>4</sup>
- Options de paiement flexibles

**TARIFS EXCLUSIFS**  
POUR LES MEMBRES  
DE L'ASSOCIATION

**Obtenez une soumission :**

**1-855-733-6815**

**Johnson.retraitesfederaux.ca**

Code de groupe : 798



Association nationale  
des retraités fédéraux  
**PARTENAIRE  
PRIVILÉGIÉ**

**JOHNSON**  
**ASSURANCE**

**Si ça vous arrive.  
ça nous arrive aussi.**

Johnson Assurance est un nom commercial de Johnson Inc. (« Johnson »), et la société fait affaire sous le nom de Johnson Assurance Services en Colombie-Britannique. Johnson est un intermédiaire d'assurance agréé. MEDOC<sup>MD</sup> est une marque déposée de Johnson. Cette assurance est produite par la Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances (la « RSA ») et administrée par Johnson. Les critères d'admissibilité, les modalités, les restrictions et les exclusions \*(y compris, mais sans s'y limiter, à l'égard de la durée du voyage et des voyages interprovinciaux) qui s'appliquent aux garanties décrites sont précisés dans la police d'assurance. Le libellé de la police d'assurance prévaut. <sup>1</sup> En fonction d'une comparaison entre le modèle du régime annuel multivoyage et les régimes d'assurance de voyage unique offrant des prestations comparables. <sup>2</sup> Afin qu'un voyage soit couvert par la protection contre l'annulation de voyage, la garantie MEDOC<sup>MD</sup> doit être en vigueur le jour où votre voyage est réservé, ou souscrite : a) dans les 5 jours ouvrables suivant la réservation de votre voyage, ou b) avant que des pénalités d'annulation ne soient facturées dans le cadre de ce voyage. <sup>3</sup> Au titre de l'option Santé Standard du Régime complémentaire, une clause de stabilité médicale de 90 jours s'applique aux affections préexistantes et d'autres restrictions peuvent s'appliquer. <sup>4</sup> Les polices d'assurance habitation sont souscrites auprès de la RSA au Québec et Unifund, Compagnie d'Assurance (« Unifund ») dans le reste du Canada. Les réductions sur l'assurance habitation s'appliquent seulement aux polices souscrites par la RSA ou Unifund. Des critères d'admissibilité, des restrictions et des exclusions s'appliquent. Johnson, la RSA et Unifund sont des filiales apparentées. Pour en savoir plus, composez le 1-800-563-0677.